



Vins : à l'école des cépages, la corvina... et ses amis
Page B 6



Resto : Bouillon Bilk, à Montréal, des moments de pur délice
Page B 7

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR • LE VENDREDI 8 AOÛT 2014

FORESTA LUMINA

Feux follets à Coaticook

La quête de tout bon conte fantastique est de trouver le portail qui nous sépare d'un monde imaginaire. *Le Devoir* a repéré pour vous l'une de ses entrées, à Foresta Lumina, dans la vallée très profonde de Koatikéku, là où, en abénaquis, « la rivière est bordée de pins blancs ».

MARIE-PIER FRAPPIER

À la tombée du jour, sous les lanternes magiques qui se balancent doucement, prenez un caillou au creux de votre paume et partez à la rencontre des fées qui réaliseront vos souhaits, si, bien sûr, vous ne les confondez pas avec de vulgaires mouches à feu.

« Ce ne sont pas des fées, ce sont des petites lampes ! » s'exclame la blondinette de tout juste six ans qui s'est aventurée trop loin dans le sentier du Parc de la gorge de Coaticook. Malheureuse ! La Créature, ce monstre sanguinaire qui se cache dans les forêts dont on nous a parlé au début du parcours, viendra sûrement la croquer. Ou bien elle sera leurrée par le Diable, qui se présentera plus loin sous les traits d'un charmant monsieur...

L'envoûtement

Nous, les adultes, n'avions aucun doute sur la tangibilité de ce monde féérique. Une fois passés sous le portail enfumé d'une des plus longues passerelles suspendues au monde, c'en était fait de nous.

L'envoûtement était total quand, devant nos yeux ébahis, une pauvre victime incrédule s'est mise à repousser un tourbillon infernal de lucioles. « Ce sont des images projetées ! » a insisté la fillette. *Le Devoir* a

donc vérifié la véracité de ses propos auprès des autorités compétentes.

C'est la réalisatrice multimédia du studio montréalais Moment Factory, Marie Belzil, qui a d'abord brisé nos illusions en nous parlant du travail scénographique entamé il y a un an derrière *Foresta Lumina*.

Folklore sans folklorique

« J'ai rencontré des historiens des environs pour finalement inventer un récit qui mêle des contes et légendes du coin et la mythologie universelle, dit-elle, avec des perséides dans la voix quand elle parle du Diable et de l'Esprit de la forêt. L'idée était d'aller dans le folklore sans faire du folklorique. »

Mais pourquoi une compagnie qui a mis en lumière la *Sagrada Família* de Barcelone, le *Boardwalk Hall* d'Atlantic City, Madonna et le Cirque du Soleil, s'intéresserait-elle à cette petite ville située à une trentaine de kilomètres de Sherbrooke, dans les Cantons-de-l'Est ? Il y a forcément de la magie là-dessous !

« Nous, on carbure aux projets, sans égard à ce que ça vienne d'une grande ville ou non », raisonne Eric Fournier, partenaire et producteur exécutif chez Moment Factory. « J'étais tellement fier de participer à un projet québécois, nous qui sommes disséminés partout dans le monde ! » ajoute Marie Belzil.

Quand la directrice générale du Parc de la gorge de Coaticook, Caroline Sage, les a approchés pour créer ce parcours nocturne de deux kilomètres, le studio y a vu une bonne occasion de tester ce qu'elle fait de mieux : récupérer les technologies associées aux spectacles et les adapter à n'importe quel environnement.

Des milliers de visiteurs

Une soixantaine de lutins ont par la suite travaillé d'arrache-pied — partant de visions de la forêt coaticookoise en janvier ! — pour livrer en juillet dernier une première expérience en nature pour Moment Factory et nocturne pour le Parc de la gorge. « Notre spécialité est aussi de travailler l'espace public de nuit, de faire un bon storytelling pour attirer les gens le soir et faire en sorte qu'ils restent plus que deux heures dans la ville, ce que nous avaient demandé les gens de Coaticook », ajoute M. Fournier.

Mission plus que réussie car,



Une fois passés sous le portail enfumé d'une des plus longues passerelles suspendues au monde, c'en était fait de nous. L'envoûtement était total quand, devant nos yeux ébahis, une pauvre victime incrédule s'est mise à repousser un tourbillon infernal de lucioles.

avec jusqu'à deux milliers de visiteurs par soir, le succès du parcours lumineux rejaillit sur l'ensemble de la ville. Fini le monopole de la crème glacée comme seul attrait ! « J'aime croire que *Foresta* nous aide tous et mette en valeur notre esprit de collaboration et de concertation », dit Emilie Drouin, qui coordonne depuis 2011 les Fêtes du 150^e anniversaire avec plusieurs autres.

Eric Fournier renchérit : « Autant nous faisons des projets rassembleurs, autant ce qui nous stimule c'est non seulement l'endroit, mais la collaboration avec les gens d'un lieu. » Et ça fonctionne ! Les Coaticookois redécouvrent la vallée qu'ils connaissent bien, mais cette fois-ci avec les yeux de grands enfants.

L'expérience créée sur mesure pour cet été n'en demeure pas moins semi-permanente. Les visiteurs pourront entrouvrir pendant cinq à dix ans les portes de la clairière enchantée, composée pour les plus terre-à-terre de panneaux métalliques, de toiles transparentes, de formes en bois, de mapping vidéo.

D'ici là, la petite fille aux boucles blondes reviendra peut-être dans ce temple de piliers vivants s'imprégner de la finale du parcours immersif totalement éblouissant, alors que la gorge explose en millions de fragments de couleurs. À ce moment seulement, elle donnera raison aux adultes médusés.

Le Devoir



Des suggestions de sorties pour le week-end

POÉSIE KEROUAC

Kerouac et sa poésie reprennent vie le temps du cabaret *Montréal Kerouac Blues* : sur la route des mots, une soirée hommage que consacre le Festival blues à l'écrivain beatnik américain. Après un atelier poétique, les spectateurs voyageront notamment dans *Mexico City Blues* par le verbe d'une dizaine de poètes aguerris. Vendredi de 17 h à 19 h au café Da de la bibliothèque Ahuntsic-Cartierville, 545, rue Fleury Est. Inscription : ☎ 514 872-0568. Programmation : festiblues.com.

LA PAIX YOGA

Avec les conflits qui ébranlent le monde, la séance de « yoga pour la paix » du Löle White Tour arrive à point. Mesdames et messieurs, il faut s'habiller de blanc pour la cause et arriver tôt : un spectacle de Jorane précédera les deux heures d'exercice en plein air. Samedi de 9 h à 14 h au quai Jacques-Cartier, au Vieux-Port. Inscription : lolwomen.com. 25\$.

ALLO PERSÉIDES

Difficile de faire mieux que le sommet du mont Mégantic pour observer le spectacle nocturne des Perséides, ces pluies d'étoiles filantes annuelles. Dans la noirceur du parc national, l'ASTROLab organise cinq soirées d'observation et de randonnées avec experts. Chaises longues bienvenues et petite laine conseillée. Du 10 au 14 août à l'ASTROLab, 189 route du Parc, Notre-Dame-des-Bois. ☎ 819 888-2941, astrolab-parc-national-mont-megantic.org. \$

POUR LES MOTS

C'est un petit cocon littéraire qui renaît chaque année pour nos plaisirs épistolaires : les Correspondances d'Eastman. En plus de profiter des boîtes aux lettres et des jardins d'écriture, on vous suggère de fréquenter les cafés littéraires — belles rencontres en vue. Jusqu'à dimanche à Eastman, dans les Cantons-de-l'Est. les correspondances.ca. \$

VIEILLE FRANCE

Comme le programme des Fêtes de la Nouvelle-France est costaud, deux idées : la soirée *En vérité, je vous le conte* avec Eric Michaud à l'église Notre-Dame-des-Victoires (vendredi et samedi) et la Promenade des écrivains autour des premiers arrivés en Nouvelle-France (dimanche). Jusqu'au 10 août à Québec. Infos : nouvellefrance.qc.ca, promenade-ecrivains.qc.ca \$

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com

« J'ai rencontré des historiens des environs pour finalement inventer un récit qui mêle des contes et légendes du coin et la mythologie universelle »

Marie Belzil, réalisatrice multimédia du studio montréalais Moment Factory

7^e ÉDITION
FESTIN CULTUREL
SAMEDI • 9 AOÛT
DÈS 13 H
PARC POLY-ARÉNA
3055, boul. de Rome

GASTRONOMIE INTERNATIONALE SUR PLACE
SPECTACLES VARIÉS BOOGIE WONDER BAND À 20 h 45
EXPOSANTS ET CRÉATIONS ARTISANALES
ESPACE FAMILLE AVEC FERMETTE
FEUX D'ARTIFICE PYROMUSICAL À 22 h 15

ENTRÉE ET SPECTACLES GRATUITS | Tous les détails de la programmation : brossard.ca

WEEK-END CULTURE

Technologies et expériences « extrêmes » à Explora cet automne

AMÉLIE GAUDREAU

Un peu plus de productions originales, des sensations fortes et des documentaires de « bonne tenue » : voilà l'essentiel de la programmation automnale d'Explora, la chaîne câblée à caractère scientifique de Radio-Canada.

Contenus « originaux »

Après plus de deux ans d'existence, Explora offre enfin au demi-million de foyers abonnés une production originale hebdomadaire, le magazine *Planète techno*, jadis présenté sur les ondes de V, dans une version revue et corrigée. L'animateur Jean-Michel Vanasse reste aux commandes de cette émission, qui a toujours pour mandat de présenter l'actualité technologique, dès le 22 août.

Autre nouveauté « originale » : *Le monde de demain*, une série de documentaires français portant sur les innovations scientifiques et technologiques du futur, présentés par la journaliste scientifique Marie-Pier Elie, que l'on a pu voir au *Code Chastanay* et à *Entrée principale*. Les amateurs de science-fiction y trouveront probablement leur compte, dès le 7 octobre.

L'ex-joueur des Alouettes Étienne Boulay sera à la barre en décembre de *Génie de l'extrême*, une courte série documentaire qui se penche sur les aspects scientifiques de la construction d'installations sportives « extrêmes », comme la piste du Red Bull Crashed Ice à Québec et celle du Ride Shakedown à Saint-Sauveur.

Le genre de production qui risque de rallier le public cible de Ztélé et Canal D.

Documentaires « extrêmes »

Ce même public se sentira sans doute interpellé par des acquisitions qui flirtent avec le spectaculaire. *Les téméraires* (9 août) brosse le portrait d'aventuriers qui « repoussent l'extrême limite » vers le très haut, le très loin ou le très froid. *Mission grand requin blanc* (29 août) part à la rescousse de très gros poissons en voie d'extinction, tandis qu'*Au cœur des catastrophes naturelles* (17 octobre) simule des phénomènes naturels... « extrêmes ».

Les amateurs de documentaires aux thèmes un peu plus « tranquilles » ne seront pas en reste avec *Science et Islam* (18 août) un survol bien vulgarisé de l'apport de la culture arabe-musulmane dans l'avancement des sciences du VIII^e au XIII^e siècle. La chaîne a concocté une programmation documentaire « du futur » pour le week-end de l'Action de grâces, comprenant *L'homme qui a tweeté depuis l'espace*, qui raconte le séjour singulier de Chris Hadfield dans la Station spatiale internationale. Les cinéphiles se plairont sans doute devant *Un film, une histoire* (14 octobre) une série qui démêle la réalité ou le possible de la fabulation dans les scénarios de films hollywoodiens tels *Appollo 13*, *Le Parc jurassique* ou *Rencontre du troisième type*!

Le Devoir



WARNER BROS.

Les nostalgiques de *Twister* auront droit à un autre film de chasseurs de tempête, avec *Into the Storm*.

Le vide recouvert d'effets spéciaux

INTO THE STORM (DANS LA TEMPÊTE)

★ ★ Réal. : Steven Quale. Scénario : John Swetnam. Avec Richard Armitage, Sarah Wayne Callies, Alicia Debnam-Carey, Jeremy Sumpter, Nathan Kress, Matt Walsh, John Reep, Alycia Debnam-Carey, Ariens Escarpeta. Image : Brian Pearson. Musique : Brian Tyker. Montage : Eric A. Sears. États-Unis, 2014, 89 minutes.

ODILE TREMBLAY

Les nostalgiques de *Twister*, film de tempête sorti en 1996 et ayant frappé les mémoires, auront droit à pire avec *Into the Storm*, de Steven Quale, qui entraîne les spectateurs dans l'œil d'un ouragan particulièrement dévastateur. Là en-

core, des chasseurs de tornades sont à l'œuvre pour suivre et filmer, ici dans des voitures transformées en chars d'assaut, une série de tornades destructrices, alors que la petite ville de Silverton se voit aspirée et détruite sous la conjonction des ouragans en folie.

L'histoire se résume à rien ou presque : des personnages d'ectoplasmes joués sans aucune conviction, l'ineptie de leurs maigres répliques, alors que des effets spéciaux, souvent impressionnants, prouvent à chaque moment qu'ils constituent l'unique raison d'être de cette production catastrophe.

Le Britannique Richard Armitage (Thorin dans les divers *Hobbit*) se voit réduit à l'insignifiance, en père de famille qui vole au secours de ses fils et tente d'aider les nouveaux ba-

cheliers d'une école à survivre sous les gravats. Les chasseurs de tempêtes, de leur côté, doivent choisir entre leur passion pour les sensations fortes et un doigt d'humanité, alors que des vies humaines sont en jeu. Histoire de complaire à un public de tous âges, tandis que maisons, voitures, avions, arbres et tout ce qui bouge volent et s'écrasent allègrement, si l'on entend parler de morts, aucun cadavre n'apparaît dans ce paysage apocalyptique. Et un sauvetage de dernière seconde ne laissera guère le suspense durer bien longtemps. Car le rejeton du héros doit vivre, comme de bien entendu. Mais comment créer l'émotion avec des personnages à ce point mal dessinés?

Restent les images, souvent sensationnelles dans leur genre : phénomènes mé-

téorologiques en délire, captés avec les vidéocaméras des chasseurs de tornades ou des techniques moins rudimentaires aux effets recréés numériquement. Des objets volants plus ou moins bien identifiés explosent, les ouragans se téléscopent. Un frisson de fin du monde parcourt la ville et une partie de l'auditoire, même si plusieurs rigolent dans la salle, en refusant de prendre cette pochade au premier degré.

Le Devoir

V. O. : Forum, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphèretech, Marché Central
V. F. : Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central



SOURCE EXPLORA

L'équipe de *Planète techno*

Festival de films italiens à Montréal

Au cours de la semaine italienne de Montréal, un festival de films du pays célébrant la région de la Vénétie accueille gratuitement les amateurs à la Casa d'Italia et au Centre Leonardo-da-Vinci, du 8 au 13 août et le 15 août. Au menu notamment : *Roméo &*

Juliette, de Franco Zeffirelli (1968). Aussi un primeur montréalaise : le documentaire *The Vision of Paolo Soleri: Prophet in the Desert*, de Lisa Scafu (2013), sur l'héritage de Soleri comme architecte, écologiste et philosophe. Plusieurs films sont en italien, mais *The Vision of Paolo Soleri* est projeté en anglais seulement.

Le Devoir

La torture des tortues

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (V.F. : LES TORTUES NINJA) ★ ★ Réalisation : Jonathan Liebesman. Scénario : Josh Appelbaum, André Nemec, Evan Daugherty. Avec Megan Fox, Will Arnett, William Fichtner, Whoopi Goldberg. Image : Lula Carvalho. Montage : Joel Negron, Glen Scantlebury. Musique : Brian Tyler. États-Unis, 2014, 101 min.

ANDRÉ LAVOIE

Il existe une différence entre un film de Michael Bay et une production de Michael Bay : la puissance des pétards et la renommée de ceux et celles qui les manipulent. Lorsqu'il ne joue pas au cinéaste (*The Island*, *Pain & Gain*), il laisse aux plus jeunes le soin de manipuler des joujoux moins prestigieux, comme cette nouvelle variation de l'univers des Tortues ninja, bande dessinée des années 1980 déclinée par la suite en

films de série B et en animation industrielle pour la télévision.

Le but avoué de cette résurrection orchestrée par Jonathan Liebesman (*Wrath of the Titans*)? Convertir une nouvelle génération à ces animaux gonflés à l'hélium, redresseurs de torts à la dextérité étonnante, bavards comme s'ils avaient été mis au monde par des scripteurs de sitcoms. Tentative mercantile de profiter des possibilités de l'imagerie numérique (*exit* les pauvres cascadeurs souffrant et suant dans des costumes trop lourds), ce *Ninja Turtles «redux»* dresse d'abord la table pour les spectateurs pas très au fait de cet univers coloré, fantaisiste et bagarreur. De là à dire que le scénario ressemble à un guide touristique... Une fois le rappel historique (hum...) terminé, place aux choses sérieuses, du moins celles qui agitent Michael Bay et sa bande, essayant de nous faire croire que New York est à nouveau au bord du gouffre, cette fois à cause d'un groupe



PARAMOUNT PICTURES

Les tortues ninja sont de retour... en version numérique.

criminel aux méthodes musclées. Une journaliste en mal de crédibilité (Megan Fox, à deux injections de Botox du Musée Grévin) découvre qu'un quatuor de tortues ninja pourrait contrecarrer leurs ambitions, et surtout celles de la tête dirigeante (William Fichtner, s'ennuyant autant que nous), variation paresseuse du savant fou doublé du requin de la finance.

Après le bavardage, place au tapage, et il se révèle aussi puissant qu'écervelé, enfilade de cascades interminables et de bagarres de sabres bien aiguës, où se profile un méchant arborant le look métallique d'un autre magasin de jouets de Michael Bay, celui de la ban-

nière *Transformers*. Les artisans de cette production de la dernière chance ne lésinent sur rien, sauf peut-être sur un semblant d'intelligence et d'humour, deux choses trop souvent absentes de cette séance de torture que nous infligent quatre tortues numérisées.

Collaborateur Le Devoir

V.O. : Cinéma Banque Scotia, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphèretech, Marché Central
V.F. : Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Zone doc / Notes de passage		WTA Tennis - Coupe Rogers Quart de finale (D)				Le Téléjournal	22h45 Cap sur l'é		23h45 CHANGEMENT DE CAP (2012) Julianne Moore.	
TVA	17h55 TVA nouvelles	Sucré Salé	Peut contenir des Rachid	VLOG	LES SACRIFIES (2010) avec Jason Statham, Jet Li, Sylvester Stallone.				TVA nouvelles	22h35 Sucré Salé	23h05 L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE TRAITRE ROBERT FORD (2007) Brad Pitt.		
TQ	Kaboum / Antigeniti	Subito texto gentili	Le grand jeu des animaux	Ça vaut le coût	Un chef à la cabane / Dehors novembre		LE PARRAIN (1972) avec Al Pacino, James Caan, Marlon Brando.						0h10 Belle et Bum
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre		Meurtriers / Master Manipulators		Journal d'un vampire / Au cœur des ténèbres	Génération inc	Par-dessus le marché	Martin Horik: Octane		L'Instant Gagnant	
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands report		Le Téléjournal	Le National	RDI économie	24/60			Reportages
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	2011: Météo catastrophe		Les secouristes de l'extrême		Des îles et des hommes	Ports d'attache / Oslo	Scènes de crime	TV5 le journal	23h40 Rendez-vous en Terre Incroyable!		
VIE	Maison... argent	Idées grandeur	Le pro du patio	Design V.I.P.	Police scientifique		Jumeaux diaboliques	ByeMaison	Idées-grandeur	Enchères	Enchères		Maison... argent
MP	Top musique	Buzz			Patron clandestin		On efface et on recommence			Vendre ou rénover?			Club des BG
MIX	Le grand décompte MusiMax				Misteur T	Décompte MusiquePlus			MusiquePlus	L'ADN du métal / Thrash			Ozzy Osbourne
VRAK-TV	Arrange-toi ça	Arrange-toi ça	TEEN BEACH MOVIE (2013) avec Maia Mitchell, Ross Lynch.		Albums classiques	Albums classiques		DETROIT ROCK CITY (1999) Giuseppe Andrews.					Hors d'ondes
TIF	Les Simpson	LEGO: Chima	LA LIGUE DES JUSTICIERS: ECHEC (2012)		Big Bang	Arrange-toi ça		Dans le trouble	Les testeurs	Ça sent drôle!	Dance Acad.		American Dad
RDS	Jeux Québec	L'avant-match	LCF Football / Eskimos d'Edmonton c. Alouettes de Montréal (D)		Les Simpson	Family Guy		American Dad Sports 30	Les Simpson	Dans l'canyon			American Dad
HISTORIA	Profession: brocanteur		Fièvre encans	Pawn Stars	Restauration	Yvon Deschamps Partie 1 de 2	Les enquêtes du NCIS	BROADCAST NEWS (V.F.) (1987) avec William Hurt, Albert Brooks, Holly Hunter.	WTA Tennis - Coupe Rogers Quart de finale quatrième match				
ARTV	Cormoran		Comme magie	Jardins			Les grandes entrevues / Rachid Badouri	Michael Jackson, the Immortal World Tour: le documentaire					
EXPLORA	Conquérants		Découverte		Opération chasse à l'homme		Pêche à haut risque	Curiosité	Sous-marins secrets	Tabou / Alcool à outrance			
SERIES-	Blue Bloods / L'alternative		Castle		Sans laisser de trace		Bones	Rizzoli & Isles	Un filic d'exception				Le dernier filic
ZTELE	Jobs de bras	Les tripeux	Les stupéfiants		Chasseurs	Remorqueage	Sales Jobs	Prêt sur gage	Jobs de bras	Banc d'essai			Les stupéfiants
C. SAVOIR	Mini-Health Sciences		Colloque international AFIRSE		Grande finale inter.		Design	Histoires d'immigrations	Capharnaüm	Recherche			CORIM
EVASION	Dans tes yeux	Prêt à partir	Trip sur mesure / Inde		Guide restos VOIR		Hell's Kitchen	À faire au Brésil	Survivor: Nicaragua				Chasse
TFO	MiniTFO/Zoubi	Caillou/Barbab	Le grand galop	Le grand galop	Carte de visite	Amalgame	LE SECRET DE VERONIKA VOSS (1982)		22h45 CInéTFO	Xpression	23h35 Maisons		Le TFO chaud
Cinépop	17h00 AU COEUR DE FER		19h15 QUÉBEC-MONTREAL (2001) Patrice Robitaille.		LE GRAND LÉBOWSKI (1998) John Goodman.		ENNEMI A ABATTRE (2013)			LA RAGE AU COEUR (1997) Brad Pitt.			
Secran	16h45 ARNAQUE AMÉRICAIN...		19h10 SAVANNAH (V.F.) (2013) James Caviezel.		ENNEMI A ABATTRE (2013)				THE EAST (V.F.) (2013) avec Alexander Skarsgård, Brit Marling.				
Planète	Les guérisseurs, la foi, la science		Mystères voix		Journal de la Mer d'Arabie	Voyage au-delà du fanatisme		Cavalliers	Terre de Fêtes	Hitler, mon voisin			Le jour où
MTV	Jeudredi		A 4 épingles		Cours toujours / Le guide de l'auto	Accro moto		VoirGRAND.TV	Les auditions	Juste pour rire			Open télé
CBC	17h00 News	Coronation St.	Rick Mercer	WC PreMatch	FIFA Soccer Canada vs Finlande (D)			CBC News: The National	CBCNews	George S.			CBC Pass
CTV	CTV News		eTalk		CSI: Crime Scene Investigation	Criminal Minds / The Replicator		Blue Bloods / Insult to Injury	CTV National	CTV News			0h05 BigBang
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Master in the Slop	Hawaii Five-0 / Pale 'la		Crossbones / Blackbeard	News Final	E.T. Canada			The Test
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	Inside Edition	Shark Tank	What Would You Do?		ABC 22 News	ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live			
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.		Evening News	Jeopardy!	CSI: Crime Scene Investigation	Hawaii Five-0 / Pale 'la		Blue Bloods / Insult to Injury	Ch 3 News	23h35 David Letterman			
NBC	NewsChannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Running Wild / Ben Stiller	Dateline NBC			Newschannel 5	23h35 Jimmy Fallon			
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang		Masterchef / Top 11 Complete	Bones / The Master in the Slop		FOX 44 News	News at 10:30	The Simpsons	Family Guy		American Dad
PBS (37)	PBS NewsHour	BBC News	BBC News	Vermont Week	Wash. Week	Charlie Rose		Masterpiece Mystery!			Charlie Rose		
PBS (37)	News America	Business	BBC NewsHour		M.L.Journal	NY NOW		Salute To Vienna Strauss Gershwin Gala			Pink Floyd / Eclipsed by the Moon		
TSN	13h00 PGA Golf (D)		LCF Football / Eskimos d'Edmonton c. Alouettes de Montréal (D)						LCF Football / Tiger-Cats d'Hamilton c. Lions de la Colombie-Britannique (D)				Last Week
HBO	18h10 Boxing - Championnat du Monde				Doll&Em	Eastbound		Jonah Tonga	Jonah Tonga	The Knick			
Showtime	SAVE THE LAST DANCE (2000) Julia Stiles.				Masters of Sex / Dirty Jobs	L Word Mississippi: Hate the Sin		22h35 THE IMPOSSIBLE (2012) Naomi Watts.					
AMC	17h00 JAWS (1975) avec Richard Dreyfuss, Roy Scheider.		THE LEGEND OF BAGGER VANCE (2000) avec Matt Damon, Charlize Theron, Will Smith.		Chicago Fire: Caserne 51	Esprits criminels		Esprits criminels / Vice caché	L'INFORMATEUR (2006) Denzel Washington.				
AddiTV	Esprits criminels Partie 2 de 2		Les recrues de la 15e					Le TVA sports	Le TVA sports	ColiXtion	Red Bull Air Race / Pré-saison		
TVA Sports	Le TVA sports	ColiXtion	LMB Baseball / Padres de San Diego c. Pirates de Pittsburgh (D)					Mantracker / Melanie and Reza	EP Daily	Reviews			Jimmy Kimmel
CityTV	Murdoch Mysteries		Modern Family	Modern Family	The Carrie Diaries	Wonderland / And They Lived...							

À LA TÉLÉ

Nos choix cette fin de semaine

DERNIERS COUPS DE RAQUETTE
Même si les têtes d'affiche québécoises ont toutes été éliminées, les amateurs de tennis sauront trouver leur plaisir dans ces rondes éliminatoires menant à la coupe Rogers, à Montréal comme à Toronto. Les caméras radio-canaidiennes seront braquées sur les deux tournois et on aura droit à l'ensemble des matchs de la fin de semaine, mais pas nécessairement en direct. C'est tout de même mieux que rien du tout... Coupes Rogers, Radio-Canada, vendredi, midi et 20 h, samedi, 13 h et 18 h 30 et dimanche, 13 h

LE DRAME MÉDICAL SELON SODERBERGH
C'est l'une des nouveautés d'été les plus prometteuses, sinon la plus prometteuse. Tellement qu'une deuxième saison a déjà été commandée... Il faut dire que la proposition est particulièrement alléchante: un «drame médical» situé dans un hôpital new-yorkais du début du XX^e siècle réalisé par Steven Soderbergh mettant en vedette Clive Owen. *The Knick*, HBO, vendredi, 23 h

L'APRÈS-GRANDE GUERRE
Un beau grand film de Bertrand Tavernier qui témoigne des lendemains difficiles de la Première Guerre mondiale. Une partition parfaite pour Philippe Noiret et Sabine Azéma. *La vie et rien d'autre*, Télé-Québec, samedi, 22h30
Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

1987

Canada, 2013, 105 min.
Comédie de Ricardo Trogi avec Jean-Carl Boucher, Claudio Colangelo, Sandrine Bisson.

L'été de ses 17 ans, un adolescent entreprend de perdre sa virginité, faire des virées en bagnole et réunir la somme nécessaire à l'ouverture d'une discothèque destinée aux mineurs comme lui.
V.O.: Quartier latin, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, StarCité, Beaubien, Lacordaire, Marché Central

CALVARY

Irlande, 2014, 100 min.
Drame de John Michael McDonagh avec Brendan Gleeson, Chris O'Dowd, Kelly Reilly.

En Irlande, un prêtre reçoit en confession un homme qui lui annonce son intention de le tuer dans huit jours, en représailles aux abus sexuels dont il a été victime durant l'enfance, commis par un homme d'Eglise aujourd'hui décédé.
V.O.: Forum

MAGIE AU CLAIR

DE LUNE
(MAGIC IN THE MOONLIGHT)
États-Unis, 2014, 98 min.
Comédie sentimentale de Woody Allen avec Colin Firth, Emma Stone, Simon McBurney.

Un prestidigitateur nihiliste s'introduit sous une fausse identité dans une famille de la haute société anglaise, dans le but de révéler l'imposture d'une médium.
V.O.: Forum, Cinéma Du Parc
V.F.: Quartier latin
V.O. s.-t. f.: Excentris



BUENA VISTA

LE VOYAGE DE CENT PAS
(THE HUNDRED-FOOT JOURNEY)

États-Unis, 2014, 122 min.
Comédie dramatique de Lasse Hallström avec Manish Dayal,

Helen Mirren, Om Puri.

Dans un village du sud de la France, un exilé de Mumbai ouvre avec ses enfants un restaurant indien, juste en face d'un établissement huppé dirigé par une femme froide et manipulatrice, prête à tout pour obtenir une deuxième étoile au guide Michelin.
V.O.: Forum, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Sphérotech, Marché Central
V.F.: Quartier latin, StarCité

AUX VUES AVEC...

L'importance du mot juste selon le sous-titreur Robert Gray

Dans cette série d'articles intitulée Aux vues avec... qui revient pour un deuxième été, des professionnels de l'industrie cinématographique québécoise commentent un film à l'affiche en prenant pour angle leur propre spécialité, un métier à la fois.

FRANÇOIS LÉVESQUE

« Pour la compréhension du récit, le cinéma, sauf rares exceptions, a besoin de mots. » Ainsi débute la longue, et fort intéressante, définition du terme « sous-titre » du dictionnaire Larousse du cinéma. Car, bien sûr, qui dit mots dit langue, et tous les cinéphiles ne parlent pas la même. Grâce à ce procédé technique, l'ensemble du matériel audio « parlé » est traduit au bas de l'écran, permettant au spectateur d'apprécier des œuvres venues des quatre coins du globe. C'est dire que le sous-titrage permet au cinéma de voyager. Notre cinématographie nationale, si prise sur la scène festivalière mondiale ces dernières années, en profite elle aussi. En la matière, Robert Gray est une sommité, lui qui a conçu les sous-titres anglais de tous les films québécois nommés à l'Oscar du meilleur film depuis 1986 (*Le déclin de l'empire américain*, *Incendies*, *Rebelle*, etc.). Sur les pas de Vivian Maier, la version sous-titrée en français du documentaire *Finding Vivian Maier*, avec sa narration et sa pléthore de témoignages, offre un point de départ idéal pour approfondir le sujet.

Le film relate l'histoire incroyablement de cette femme non moins extraordinaire qui, sa vie durant, prit compulsivement plus de 150 000 photographies, la plupart des scènes de rues new-yorkaises, des portraits glanés à l'arraché, ainsi que des autoportraits rendant compte d'une grande sophistication esthétique. Or, elle construisit son œuvre considérable à l'insu de tous, travaillant comme nounou pour différentes familles n'ayant aucune idée de son talent immense.

Alors, ils étaient de bonne tenue, les sous-titres français du documentaire ?

Le film lui-même est fort intéressant. Quelle femme fascinante ! Cela dit, le rythme, la cadence n'étaient pas toujours au point. J'ai relevé plusieurs coquilles et fautes de frappe. Vous savez, depuis plus de trente ans que j'exerce ce métier, ma préoccupation principale demeure toujours de trouver le mot juste. Je traduis vers l'anglais. Je ne me sentirais pas la légitimité de traduire vers le français; mon travail n'aurait pas la même souplesse.

Comment avez-vous débuté dans ce métier ?

Par hasard. C'était en 1980 je crois. Le cinéaste allemand Rainer Werner Fassbinder était de passage à Montréal pour présenter *Le mariage de Maria Braun* au Festival des films du monde. Je lui ai servi d'interprète [Robert Gray parle couramment le français, l'anglais et l'allemand]. Ce fut mon premier contrat en cinéma, qui en amena d'autres, notamment auprès des Allemands, par qui j'ai rencontré Pierre-Henri Deleau, de la Quinzaine des réalisateurs de Cannes, où j'ai été animateur et traducteur de confé-



MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

Robert Gray explique que lors du sous-titrage, il faut tenir compte de toute l'information visuelle et sonore inhérente au film, car beaucoup de nuances passent par l'image.

« Un critique américain a écrit qu'il n'avait pas eu l'impression de lire des sous-titres tellement ils s'intégraient naturellement au film »

Robert Gray, à propos du *Déclin de l'empire américain*

rences de presse pour ce volet de la sélection. Quant au sous-titrage, c'est un ami monteur à l'ONF qui m'a suggéré d'explorer cette voie.

Comment cela fonctionne-t-il, concrètement, lorsqu'on vous sollicite pour concevoir les sous-titres d'un film ?

C'est souvent le producteur qui m'embauche, en amont. Il me remet le scénario afin que je puisse tout de suite commencer à travailler. En cours de tournage, puis ensuite lors du montage, il arrive que des éléments narratifs changent. Je dois alors ajuster les sous-titres; les modifier ou les changer, selon le cas. Si j'interviens si tôt, c'est parce que la copie sous-titrée doit être prête pour les différents festivals auxquels le film participe. Les échéanciers sont généralement serrés et tout délai inutile est à proscrire.

Il arrive aussi que le cinéaste m'engage directement. En ce moment, par exemple, je travaille sur les sous-titres du nouveau film d'Ulrich Seidl (*Import/Export*), qui sera dévoilé à Venise. J'ai rencontré Ulrich grâce à la Cinémathèque québécoise, qui lui a consacré une rétrospective en 2005.

J'imagine que les collabora-

tions soutenues avec certains auteurs sont particulièrement enrichissantes ?

Oui. C'est le cas de Michael Haneke et de Denys Arcand. Michael, je l'ai rencontré pour la première fois à Cannes en 1989 lorsqu'il est venu présenter *Le septième continent*. J'animais sa conférence de presse à la Quinzaine et j'ai traduit ses propos de l'allemand au français et à l'anglais. C'est un homme consciencieux autant dans la vie que dans ses films, et il surveillait tout ce que je disais. J'ai dû réussir le test, car il m'a ensuite demandé d'être son traducteur attitré. C'est comme ça que j'ai traduit tous ses films depuis, sauf son remake américain de *Funny Games*. Je l'ai cependant rejoint à Hollywood sur le plateau durant les deux premières semaines du tournage en qualité d'interprète. Puis je l'y ai de nouveau accompagné lorsque ses deux plus récents longs métrages, *Le ruban blanc* et *Amour*, ont été mis en nomination aux Oscars. Ce sont là des souvenirs précieux.

Et il y a le cinéma de Denys Arcand. Je me charge des sous-titres anglais de ses films depuis *Le crime d'Ovide Plouffe*, en 1984; du *Déclin de l'empire américain* aux *Invasions barbares* en passant par

Jésus de Montréal... De grands films. D'ailleurs, le plus beau compliment que j'ai reçu, c'est pour *Le déclin de l'empire américain*. Un critique américain a écrit qu'il n'avait pas eu l'impression de lire des sous-titres tellement ils s'intégraient naturellement au film. Un bon sous-titre, paradoxalement, ne doit pas se faire remarquer.

Et sur la question du doublage ?

Contrairement au doublage, le sous-titre a l'avantage de ne pas avoir à s'arrimer au mouvement des lèvres des acteurs, ce qui engendre parfois des modifications arbitraires.

Est-ce réaliste ou utopique de penser que l'on peut restituer intégralement et fidèlement par le sous-titrage l'ensemble de la substance parlée d'une œuvre ?

C'est faisable, mais ça ne passe pas par une retranscription intégrale. Lors du sous-titrage, il faut tenir compte de toute l'information visuelle et sonore inhérente au film, qu'il s'agisse du jeu des acteurs — leurs intonations, leurs gestes — ou de la musique. Il y a parfois des nuances qui passent parfaitement à l'image, et les verbaliser dans les sous-titres devient superflu. Il y a aussi le montage à considérer, c'est-à-dire les coupes à l'image. On ne peut pas faire durer une ligne de texte après une coupe. L'effet est agaçant et peut faire décrocher du film. Il faut aussi savoir que l'on absorbe beaucoup plus rapidement l'information auditive que visuelle. Des blocs trop longs de sous-titres peuvent ainsi s'avérer illisibles, car l'œil n'arrivera pas à concilier de manière suffisamment fluide le texte et l'image. Habi-

tuellement, on réduit le texte d'environ 30%.

Un exemple concret de ce que je viens d'expliquer se retrouve dans *Jésus de Montréal*. Lors d'une scène sur le mont Royal, Rémy Girard demande à Lothaire Bluteau, l'air désespéré, « Maître, où allez-vous ? » Normalement, j'aurais tout simplement pu écrire « *Master, where are you going?* » Sauf que dans ce cas précis, c'était impossible puisqu'une coupe survenait presque immédiatement et que la ligne, même courte, était trop longue. Finalement, j'ai résolu le problème en sous-titrant simplement « *Master...?* » car avec le jeu du comédien, la situation était limpide. Autrement dit, en certaines circonstances, le mot juste tient à un silence.

Le Devoir

Qui est Robert Gray ?

Robert Gray vient au monde en 1953 à Mont-Royal et grandit dans un milieu exclusivement anglophone. Lors d'un voyage organisé de ski au mont Sainte-Anne à 14 ans, il découvre avec ravissement « l'autre solitude ». Francophile enthousiaste, il abandonne ses études au collège Dawson au profit d'une formation en français langue seconde à Laval, puis il s'inscrit en lettres à McGill. Son amour des langues, qui l'amène à étudier, outre l'anglais et le français, l'allemand et l'italien, n'a d'égal que sa passion pour le cinéma.

Film #1 en France avec déjà plus de 11 millions d'entrées!

★★★★ L'une des meilleures comédies depuis *Intouchables!* JDD

4 mariages, 2 têtes d'enterrement

« Un succès populaire foudroyant... » Médiafilm

« La comédie de l'été... »

« La comédie française de l'heure... »

Odile Tremblay, Le Devoir

« Une charte de l'humour! » Sophie Duracher, Le Journal de Montréal

Le Parisien

Métro

Cinéma.com

Le Journal de Montréal

PRÉSENTATION À L'AFFICHE!

ÉMERBROOKE | ST-HYACINTHE | ST-ROCH | ST-PIERRE | ST-LOUIS | ST-ANTOINE | ST-PAUL | ST-JOSEPH | ST-CHARLES | ST-ANDRÉ | ST-ROSAIRE | ST-ALBAIN | ST-ÉLIE | ST-ÉTIENNE | ST-LOUIS | ST-ANTOINE | ST-PIERRE | ST-ROCH | ÉMERBROOKE

Planches pour la bédé québécoise

FABIEN DEGLISE

Une nouvelle revue sur la bande dessinée au Québec? Oui. Et avec une ligne claire. Forcément.

En lançant *Planches*, un duo de jeunes amateurs de bande dessinée souhaite mettre au monde, dans les prochaines semaines, un trimestriel pour stimuler la création d'histoires en case au Québec, mais également pour porter un regard critique et analytique sur un monde de la bulle en pleine effervescence. Plusieurs figures ascendantes de la bédé d'ici vont être de l'aventure, dont Zviane, Luc Bossé, Michel Hellman, Iris et Francis Desharnais. Pour ne citer qu'eux.

Dans la foulée des *Titanic*, de *L'Illustré*, *L'Écran* ou encore *Croc*, qui ont fait les beaux jours de la bédé québécoise, avant de disparaître dans les années 1970 et 1980, *Planches* cherche à devenir un nouvel espace éditorial dé-

dié au 9^e art façonné au Québec dans la décennie 2010. «*Nous y voulons de courts récits, des prépublications, des chroniques thématiques dans des styles variés, résume à l'autre bout du courriel Sandra Vilder, directrice et rédactrice en chef de Planches. Il y aura aussi un dossier sur les dessous de la création, afin de lever le voile sur la conception d'une œuvre qui vient de paraître.*»

Le projet est piloté par M^{me} Vilder, avec la complicité d'Émilie Dagenais, qui, en chœur, après avoir décroché un diplôme dans «*l'abstraction des études est-asiatiques*», avouent-elles, veulent désormais se frotter à quelque chose d'un peu plus concret et surtout proche de leurs intérêts: la bande dessinée. «*Nous en sommes de grandes consommatrices*», dit la rédactrice en chef pour justifier ce projet de revue qui, à partir du 21 août, va d'abord se jouer par une campagne de sociofinance-



Maquette de la première couverture de *Planches*

ment dans le site IndieGogo. «*Cette campagne vise à soutenir notre première année de production*», ajoute-t-elle.

En phase avec son présent, *Planches* souhaite avoir une existence autant sur du papier, en 72 pages couleur, que dans une ver-

sion dématérialisée en ligne. Un numéro zéro, format numérique, a été discrètement présenté cet été, et ce, comme préliminaire au lancement du premier numéro, prévu en octobre prochain.

«*Nous avons constaté un grand manque en matière de revue dans ce milieu*, dit M^{me} Vilder, *mais également une belle occasion pour deux filles sorties de nulle part de prendre notre place dans un univers qui nous correspond.*»

Les premiers numéros vont proposer des rencontres avec des artistes comme Cathon et Iris, Alexandre Fontaine, François Samson-Dunlop, Obom ou encore Sophie Bédard, qui bossent avec différentes maisons d'édition et font doucement leurs marques dans un monde qui attire de plus en plus de lecteurs au Québec.

<https://www.facebook.com/revueplanches>

Le Devoir



Les Touaregs d'Imzad, avec leur blues du désert, s'amènent au Festival Orientalys.

4^e FESTIVAL ORIENTALYS

Les arcanes de la culture orientale

YVES BERNARD

Pendant que le Moyen-Orient traverse une période pour le moins difficile, il reste heureusement la culture, et les organisateurs du 4^e festival Orientalys étaient là pour le démontrer, jeudi midi, en conférence de presse, à l'hôtel de ville de Montréal. Cette année, on ajoute une journée à l'événement qui se déroule au quai Jacques-Cartier, dans le Vieux-Port, du 29 août au 1^{er} septembre.

Au menu: une centaine d'artistes qui se partageront deux scènes et qui sont le plus souvent des découvertes, une présence accrue des artistes algériens, une importance accordée à la danse, une première création et les autres secrets de la culture orientale.

En collaboration avec l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), trois artistes dignes de mention s'amènent: les Touaregs d'Imzad, avec leur blues du désert, le groupe Djzema, un mélange de jazz et de blues avec la *rock attitude*, et Tarba3t, une escale kabyle avec saxophone, mandole et bendir. D'autres artistes sont recommandés sur la grande scène: le Dahka Band de New York, avec son alliage de sons algériens, nigériens et turques; Almoraima, très belle découverte italienne qui embrasse la Méditerranée, et le Green Sky Project, qui marie folk, musique classique et jazz.

Quant à *Inka Night*, la première création du festival, elle se veut une performance de danse portée par l'Allemande Inka Strobl, accompagnée de Skarazula, trio québécois de cordes, de percussions et de flûtes, de même que des membres de la troupe Ethereal Tribal. Une version simpli-

fiée, présentée jeudi, faisait découvrir un mélange de danse orientale et contemporaine, en plus du *break dancing*.

Il y a aussi plusieurs artistes montréalais. Voici quelques suggestions: Ragleela, pour son raffinement à l'indienne et ses harmonies occidentales, Alpha Thiam, pour une plongée dans la bonne chanson ouest-africaine, Salamate Gnawa, avec un vrai maître du genre, et Sylva Balassanian, enfin de retour.

L'aménagement de l'espace d'Orientalys s'inspire de la Médina. En plus des spectacles de musique et de danse, on y organise un concours de baladi, en plus d'offrir des ateliers d'initiation à différentes facettes des arts orientaux, tels les arts culinaires, la broderie palestinienne, la sculpture iranienne, l'alphabet persan, les costumes traditionnels, les instruments de musique et le conte.

En conférence de presse, on a également dévoilé trois moments forts de la programmation du quinzième Festival du monde arabe, le grand frère d'Orientalys, à venir du 24 octobre au 8 novembre. D'abord, Aïcha Redouane, grande artiste berbère d'origine marocaine, puis Kader Japoni, qu'on décrit comme «*la star mondiale du rai*», et enfin, en spectacle de clôture: *Tapis volant, d'Alep à Bagdad*, interprété par Farida Mohammad Ali et Haman Khairy.

Collaborateur
Le Devoir

Au quai Jacques-Cartier, dans le Vieux-Port de Montréal, du 29 août au 1^{er} septembre
Renseignements:
www.festivalorientalis.com

HEAVY MONTRÉAL

Pas toujours purement heavy

ARNAUD STOPA

Après un festival 2013 en demi-teinte, la nouvelle version du Heavy Montréal frappe fort. En cause? La présence de Metallica, samedi soir, au parc Jean-Drapeau.

La dernière fois que les Four Horsemen ont été de passage au Québec, c'était en 2011 sur les plaines d'Abraham, où 110 000 fans s'étaient réunis. Outre Metallica, les fans de *trash metal* sont choqués. Anthrax et Slayer — deux autres groupes du *Big Four* — seront de la partie, sans compter Voivod et Municipal Waste.

La grande nouveauté de cette édition est l'arrivée tout en douceur des groupes punk et rock, un choix qui a déçu à une partie des festivaliers fans de métal purs et durs. Les Bostonnais de Dropkick Murphys, au rock ir-

landais festif, mais aussi le punk californien de The Offspring, qu'on avait plutôt l'habitude de voir au Rockfest de Montebello, ou encore les infatigables Bad Religion, groupe mythique aux 17 albums, seront présents en fin de semaine.

Petite délégation québécoise

Déception pour ceux qui voulaient consommer du local. Heavy Montréal ne programme que cinq groupes québécois, contre une dizaine lors des précédentes éditions, avec Voivod qu'on ne présente plus comme chef de meute.

La Corriveau, groupe lui aussi *trash* de Québec, marche dans les pas de ses aînés de Jonquière. «*C'est une consécration, c'est sans doute le plus gros show de notre vie. C'est une superoccasion. On veut surtout*

avoir du fun», a déclaré Xavier Alvarez, batteur du groupe formé en 2008. Il estime leur première scène au festival comme un bon présage. «*On ne peut jamais savoir comment la magie va opérer auprès du public. Mais ça boucle notre boucle qu'on a entamée depuis la sortie de notre album [Soul Possession, en 2012]. Le fait d'être là nous pousse à continuer.*» Dimanche 13 h, sur la scène de l'Apocalypse.

À ne pas louper

Les Twisted Sister sont trop rares sur scène pour les manquer: une dizaine de dates tout au plus par an, exclusivement des festivals d'été. Issus du mouvement *glam rock* des années 80, les New-Yorkais avaient connu le succès immédiat après la sortie de *Stay Hungry* en 1984. Ceux qui sont restés fans

pourront sans doute entonner en chœur des titres comme *I Wanna Rock* et *We're Not Gonna Take It*. Dimanche 19 h, sur la scène Canadian Molson.

La curiosité du festival

Venus tout droit du Japon, les Babymetal ont de quoi rendre dubitatif — surtout l'auteur de ces lignes. Pur produit commercial glissant sur la mode *kawaii* — mignon, en japonais — le groupe mettant en scène trois adolescentes sur une musique qui mélange habilement métal lourd, sonorités électroniques et pop japonaise acidulée connaît pourtant un important succès au pays du Soleil levant. Espérons-leur au moins la même chose ici. Samedi 13 h 10, sur la scène Heavy.

Le Devoir

ÉTÉ DES CHEFS BALNEA

HAUTE GASTRONOMIE EN BIKINI

10 chefs. 10 plats. 1 destination.

du 29 juin au 6 septembre • balnea.ca

Créateurs de saveurs Cantons-de-l'Est

balnea réserve thermique

La guerre des bleuets aux Éboulements

La réalisatrice Anik Salas, sur un scénario écrit par l'auteure et comédienne Stéphanie Labbé, entamera le 21 août le tournage aux Éboulements, dans Charlevoix, de *La guerre*

des bleuets, avec Patricia Nolin dans le rôle principal. Celle-ci campe une septuagénaire fière de sa taille de bleuets, que découvre une gourmande (Stéphanie Labbé). Une campagne de sociofinancement demande au public de contribuer à sa cagnotte en versant de 10\$ à 500\$, un forfait qui donne accès à des privilèges.

Le Devoir

WORLD
OMNIVORE
TOUR@SAT



LE FESTIVAL
100% JEUNE CUISINE

MONTRÉAL
21-25 AOÛT 2014

RÉSERVEZ VOS PLACES SUR
WWW.OMNIVORE.COM

VENTE DE PIANOS
DE LA RENTRÉE

DU 15 AOÛT AU 14 SEPTEMBRE 2014

JUSQU'À
15%
DE RABAIS+
SUR PLUSIEURS MODÈLES

2 MAGASINS SEULEMENT

MONTRÉAL
(angle Berri et Ste-Catherine)
500, rue Ste-Catherine Est
Montréal - Téléphone: 514 849-6201

LAVAL
(Sainte-Dorothée)
520, autoroute Chomedey
Laval - Téléphone: 450 719-2020



AccordD
Desjardins

ARCHAMBAULT

* Cette offre est d'une durée limitée et s'applique sur certains modèles sélectionnés en magasin seulement, sur pianos acoustiques neufs et usagés. Les quantités sont limitées. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. *Offre de financement disponible sous réserve de l'approbation du Service de crédit des Services de cartes Desjardins.

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE



POP

WOMAN
Dear Criminals
Indépendant

On n'avait pas eu la chance de vous parler du troisième minialbum du trio Dear Criminals, formé de Frannie Holder et Vincent Legault, de Random Recipe, et de Charles Lavoie (b.e.t.a.l.o.v.e.r.s). Paru en juin, ce disque *WOMAN* est issu d'une perfo de l'actrice et cinéaste Monia Chokri, qui avait comme trame la marchandisation de la femme, et pendant laquelle Dear Criminals reprenait des *hits* pop qui virevoltaient autour de ce sujet. Ce sont donc ici des reprises, et des comiques, mais livrées avec sérieux, dans des timbres sombres, oscillant entre des sons organiques et électroniques. Sans le contexte, l'idée perd un peu de puissance, mais les chansons s'écoulent drôlement bien grâce à leurs formes épurées. Le trio reprend Miley Cyrus, Mitsou, Robin Thicke, Madonna, Britney Spears et même Inner Circle, et leur classique *Sweat (A La La La La Long)*. On rigole surtout pendant les refrains, mais *WOMAN* vaut l'écoute.

Philippe Papineau



ÉTHIO-REGGAE

ANBESSA DUB
Zvuloon Dub System
Medtone Records

L'Éthiopie, terre mythique des rastas, ces gens de paix, devient ici partie prenante d'un mariage avec le *reggae roots* consommé par le groupe qui se proclame l'« *Israel top reggae band* ». Dans son site Internet, on clame : « *One world, one love, one music* ». Un slogan thérapeutique en cette période sanglante. Musicalement, le Zvuloon Dub System plonge dans l'âge d'or du *reggae roots*, de l'éthio-jazz et même du funk, en retenant du *dub* ses climats relax plus que son caractère contemporain. On chante en quelques langues du pays d'Hailé Sélassié, on invite de grands chanteurs dont Mahmoud Ahmed, on intègre des cuivres éthio-jazz ou un saxo jazz, on conserve souvent le *drum & bass* et le rythme du *reggae*, on plonge le *roots* dans le funk, on lui donne parfois un côté rétro avec le clavier *vintage*, la guitare wah-wah ou de petits effets disco, on lui ajoute parfois des instruments traditionnels. La musique est singulière et son effet, positif.

Yves Bernard



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Caila Thompson-Hannant, alias *Mozart's Sister*, a appris, avec le temps, à miser sur sa voix comme moyen d'expression.

MOZART'S SISTER

Le rite initiatique

La Britanno-Colombienne d'origine et Montréalaise d'adoption Caila Thompson-Hannant, alias *Mozart's Sister*, a fait paraître cette semaine un premier album, intitulé *Being*, mariant un son pop dansant et des paroles réfléchies. Rencontre avec une artiste libérée en fin de parcours initiatique.

SOPHIE CHARTIER

Dans un joli parc du quartier Mile End, la musicienne qui s'est donné pour pseudonyme *Mozart's Sister* prend ses aises. Sa chevelure émeraude s'agence aux plantes, son visage cherche le soleil. Alternant français, anglais et franglais, elle salue les passants et les voisins.

Elle est à l'image de ses chansons : à première vue, une source d'entrain et de fête. Puis, passe cette impression et on sait qu'on a devant soi une personne cérébrale.

Being, son premier album paru mardi, est une offrande pop aux forts accents électroniques qui fait danser. L'artiste y aborde les thèmes de l'indépendance, du sacrifice personnel, de la culpabilité. Un condensé à forte distorsion qui laisse une place centrale à la polyvalente voix de Thompson-Hannant, *Being* donne l'impression que l'artiste l'a façonné seule dans sa chambre.

Parler pour soi

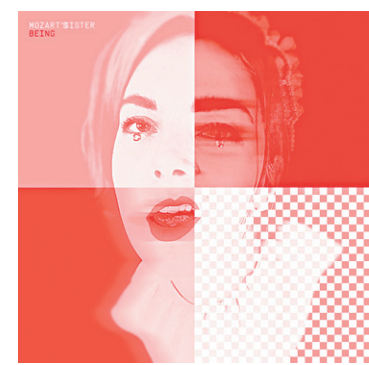
La réelle sœur de Wolfgang Amadeus, Maria Anna Mozart, était une musicienne accomplie et enfant prodige. Malgré son talent, son sexe empêcha Maria Anna d'acquiescer la notoriété et elle fut reléguée au second plan, derrière son frère. Pour Caila Thompson-Hannant, il était approprié de prendre son inspiration de l'histoire de cette grande déclassée pour son nom de scène. « *Ça décrit bien ce que je voulais que soit ce projet*, explique Thompson-Hannant. *Mozart's Sister est une talentueuse sous-estimée, d'œuvre dotée d'une perspective d'outsider réfléchi.* »

Avec cet album, Caila dit prendre plus d'assurance dans son rôle de musicienne et de compositrice. « *Je me sens moins dépréciée aujourd'hui, par rapport aux débuts*, affirme-t-elle. *Je suis capable d'assumer ce que je fais et qui je suis en tant qu'artiste. Je ne sens plus tellement le besoin de prouver mon talent.* »

La liberté en solo

Cette confiance chèrement acquise l'a été en partie grâce à son choix de faire cavalier seul. Avant *Mozart's Sister*, Thompson-Hannant a joué dans différents groupes. Avec le temps, il était difficile pour elle d'exprimer ses préférences et ses inspirations aux autres membres. « *Pour moi, c'était frustrant, au point de dire aux autres : « Ce serait bien si la guitare faisait ça » ou encore « Essaie de jouer comme ça », se rappelle l'artiste. C'est difficile en équipe de transposer ce qui se passe dans ta tête.* »

La frustration s'est transformée en motivation et Caila a



senti le besoin de tout faire seule. « *Quand ce projet a commencé, j'étais dans une période très émotive et j'ai voulu le porter entièrement par moi-même. C'était comme une libération.* »

Mozart's Sister a aussi appris à miser sur sa voix comme moyen d'expression. Elle voit cet instrument comme une grande source de pouvoir, et encore, un affranchissement. « *C'est rare que dans la vie on doive faire beaucoup de bruit avec sa voix*, dit-elle. *On crie pour demander de l'aide ou pour essayer de faire peur à un ours, ces choses-là. Mais, dans le contexte scénique, il faut être capable de s'approprier ce pouvoir et de chanter à s'en défaire la gorge. C'est fou. C'est un outil qui fait peur, mais qui devient très puissant.* »

La scène, d'ailleurs. Caila Thompson-Hannant a su se l'approprier et en faire son terrain de jeu. Malgré sa décision de cheminer en tant qu'artiste solo, elle a recours à une autre musicienne pour les spectacles, permettant plus de profondeur dans le son et plus de dynamisme. « *Je veux que ça soit un show, un événement, de plus en plus, confie-t-elle. En tant que créatrice, je suis seule, mais c'est important pour moi d'être accompagnée sur scène, d'être entourée. Idéalement, j'aimerais pouvoir chanter seulement sur scène et avoir des musiciens.* »

Caila Thompson-Hannant dit avoir réellement conquis la scène récemment, lors de son passage au Festival Off de Québec. Elle offre une performance à la fois très physique et émotive, à l'image de ses créations. « *J'adore quand je peux danser et surtout voir les autres danser, alors que ce que je chante est plus sombre. C'est savoureux quand plusieurs degrés de conscience sont interpellés!* »

Mozart's Sister achève sa quête identitaire. Elle sait pourquoi elle est là et, surtout, elle est prête à imposer au monde son paradoxe.

A voir en spectacle le 19 septembre, au Cabaret du Mile-End.

Le Devoir

BEING
Mozart's Sister
Asthmatic Kitty



CLASSIQUE

JULIUS RÖNTGEN.
LES TRIOS À CORDES
N°S 1 À 8.
Lendvai String Trio. Champ Hill
Records CHRCD 068 (nos 1 à 4)
et CHRCD 087 (nos 5 à 8) (distr.
Naxos).

Julius Röntgen (1855-1932), cousin de Wilhelm, l'inventeur des rayons X, est un compositeur né à Leipzig qui fit carrière aux Pays-Bas. Ses symphonies sont enregistrées à rythme régulier par CPO. Ici, nous trouvons un joyau : un ensemble de Trios à cordes, dont deux volumes devraient nous parvenir encore, le corpus comptant 16 œuvres. L'initiative est heureuse et utile, car seul le 1^{er} trio était édité en 2007, lorsque l'excellent Trio Lendvai s'intéressa à cet héritage. Les enregistrements sont donc réalisés à partir des manuscrits ! Röntgen est connu comme un épigone de Brahms. Pianiste, il joua le 2^e concerto de Brahms sous la direction du compositeur. Ces très plaisantes œuvres inconnues sont irrésistibles pour qui aime la musique de Dvorák (auquel est dédié un bijou : le 2^e trio), Brahms ou Grieg. Débutez par le volume 1 : vous aurez la piqure pour continuer la découverte.

Christophe Huss

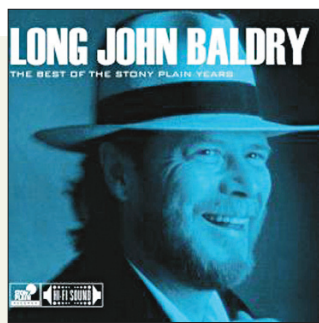


BLUEGRASS

WILD ANIMALS
Trampled by Turtles
Banjodad

On ne trouve pas vraiment d'animaux sauvages dans *Wild Animals* — plutôt un esprit sauvage, point. C'est un collage d'arrangements fiévreux, d'airs désolés, même de séquences farouches et galopantes fidèles au vieux bluegrass brillamment fabriqué par Trampled by Turtles (TBT) depuis plus de dix ans. Avec ce septième album, les cinq musiciens de Duluth, au Minnesota, changent néanmoins de gamme. Et c'est vrai que l'énergie est ici d'un autre acabit — jamais musique n'a été, chez eux, aussi profonde et mélodieuse. Oubliez les étiquettes : TBT tombe cette fois dans un country-folk-pop bien rond à la pédale douce, joliment folichon au besoin. Banjo, violon, mandoline et guitare gravitent les uns autour des autres avec une présence inédite — il faut entendre la tempête de *Wild Animals*, les harmonies de *Hollow* et l'émotion de *Ghosts* pour réaliser que le quintette a trouvé sa voix, oui, fraternelle. A voir sur scène le 14 septembre au festival Grand Point North, à Burlington.

Geneviève Tremblay



BLUES

THE BEST OF STONY PLAIN YEARS
Long John Baldry
Étiquette Stony Plain

À l'origine du *blues boom* britannique, il y avait quatre personnes : Cyril Davis, Alexis Korner, John Mayall et John Baldry, qui se distinguait par une voix aussi grave que puissante. Après avoir enregistré une série d'albums de bonne facture en Angleterre, après avoir été le mentor de Rod Stewart et d'Elton John, cet homme grand de taille s'est installé à Vancouver dans les années 1970. De là, il a publié une série de microsillons de qualité avec une constance tout aussi remarquable. Tous sur étiquette Stony Plain. Tous ont été « fabriqués » avec des musiciens du cru et parfois en compagnie de Duke Robillard. À la différence du blues *made in England*, son blues *made in Canada* est plus « jazzé ». Autrement dit, plus Kansas City que Chicago. Et comme sa palette appartenait à la catégorie de l'ampleur, son blues est plus exactement Kansas City ponctué par les accents typiques de La Nouvelle-Orléans. Bref, c'est joyeux.

Serge Truffaut



TRADI-MODERNE

BEWARE THE FETISH
Kasai Allstars
Crammed Disc
(Double CD)

Ils sont parmi les figures de ce genre congolais nommé tradi-moderne et révélé par Crammed Disc. Ils viennent de la province du Kasai, sont issus de cinq communautés et s'inspirent des musiques rituelles, mais leur son est composé de très forts contrastes. Au début, une guitare tourne et un xylophone se fait tout doux. Apparaît alors un grésillement distordu qui provient d'un piano à pouce. On est dans les racines et dans le futur. Une voix sort d'une chaîne stéréo rudimentaire et les tambours augmentent en intensité. On devient plus roots, on rape à l'ancienne, on fait son théâtre chanté. La guitare électrique devient plus transe. On entre dans un mélange de douceur et de distorsion, puis tout cela devient sauvage avec le chant plus rapide. Les battements sont intenses avec des montées incessantes. On termine avec les invités dans une cacophonie plus sautillante et plus rock. On se sent plongé dans une atmosphère de liberté.

Yves Bernard



CLASSIQUE

FERMA TE IL PASSO A LA RICERCA DES ORIGINES DE L'OPERA...
VivaBiancaLuna Biffi. Arcana A
376 (SR1)

Une femme, une viole d'une main et un archet de l'autre, part, seule, en chantant, à la recherche des origines de l'opéra. La fréquentation de Pierre Hamon ou Brigitte Lesne, spécialistes mondiaux de la musique médiévale, a mis le pied à l'étrier à VivaBiancaLuna (oui, c'est son prénom...) Biffi. Elle puise ici dans le répertoire de la frottole (« le » frottole dans le livret), forme d'expression musicale poétique du tournant du XVI^e siècle en Italie. VivaBiancaLuna Biffi décèle des correspondances dans la construction et les modes expressifs pour tirer la conclusion que la frottole est un art de la déclamation ouvrant la voie à l'opéra (en fait, en tout premier lieu, au madrigal). Ce programme original et bien articulé, au propos trop ambitieux, est servi par une belle voix, avec un léger filet de souffle sur le timbre. Il célèbre aussi, dans une suprême captation sonore, le chant accompagné à la viole, art raffiné de la Renaissance.

Christophe Huss



CLASSIQUE

KALEVI AHO
CONCERTO POUR COR ET ORCHESTRE DE CHAMBRE
Huit Saisons, Concerto pour théromine et orchestre de chambre
(2011). John Storgards. Bis
SACD 2036

« *C'est un génie. Il compose la musique dans sa tête, n'utilisant ni synthétiseur ni piano. Quand il a fini, il se rend sur une île, dans une petite bicoque sans eau ni électricité. Il y apporte du papier à notation et des crayons, mais pas de gomme et il "recopie" de la première à la dernière note, la partition qui est dans sa tête, sans erreur ni rature. Et ce gars-là joue tous les instruments pour lesquels il a écrit des concertos!* » Voilà comment Robert von Bahr, directeur de BIS, raconte Kalevi Aho, compositeur prolifique que nous chérissons depuis 20 ans. Deux nouvelles œuvres avec orchestre de chambre, ici : le *Concerto pour cor* est l'un des rares chefs-d'œuvre récents pour cet instrument. Celui pour théromine (instrument concurrent des ondes Martenot) est énigmatique à souhait. Excellente prestation de l'Orchestre de chambre de Laponie.

Christophe Huss

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
*Clos La Coutale 2012, Cahors
France (16,15\$ - 00857177)*

Il en a mis du temps, le vin de Philippe Bernède, pour en arriver à ce prix, mais malgré les ponctions gouvernementales successives, ce rouge connu et reconnu par un large public fidèle demeure toujours aussi impeccable. Jamais très large, plutôt souple et fondu, avec ce fruité simple qui plaît à la côte de porc grillée. (5) ★★^{1/2}

LE GENTIL MONSTRE
*Juan Gill 2012, Jumilla
Espagne (23,50\$ - 10758325)*

Il a le coffre d'un athlète abonné à la musculation mais qui n'y perd ni en flexibilité ni en agilité. C'est qu'il est gentil, ce monstre fruité, généreux à souhait aussi avec son mourvèdre bien frais et épicé, sa puissance expansive et sa finale chaleureuse. Pensez à la brochette d'agneau sauce teriyaki pour l'amadouer! (5+) ★★★ ©

LA PRIMEUR EN BLANC
*Sauvignon Blanc 2013,
Stoneleigh, Nouvelle-Zélande
(18,20\$ - 10276342)*

Bon, on aime ou pas. Ceux qui sont friands de montagnes russes aromatiques en redemanderont, les autres, plus discrets dans leurs déplacements, dérailleront illico. Pourtant, c'est l'expression exotique où citron vert, estragon, basilic et coriandre confondus réjouissent. Pour le reste, faites sauter les crevettes! (5) ★★^{1/2}

LA PRIMEUR EN ROUGE
*Benjamin Brunel Rasteau
2011, Rhône, France
(20,45\$ - 00123778)*

À ce prix, évidemment incontournable. Surtout, une occasion de revisiter ses classiques, dans ce style étoffé, bien fourni, aux tanins fruités, presque gras, qui font la marque de cette maison de châteauneuf-du-pape. Un rouge tout de même bien masculin, idéal pour vos braisés de tout acabit. (5) ★★★ ©

L'ÉMOTION
*Poggio ai Ginepri 2011, Tenuta
Argentiera, Toscane, Italie
(22\$ - 11161299)*

En gros, cabernet sauvignon, syrah et merlot s'entendent ici comme larrons en foire en offrant, sur une bouche réjouissante à souhait, une trame fruitée souple, coulante, presque sphérique. Une approche moderne, harmonieuse et inspirée qui a le mérite de générer une émotion franche et sincère. (5) ★★★



JEAN AUBRY

Un vignoble de corvina chez Masi avec, au premier plan, un cerisier.

À l'école des cépages : la corvina... et ses amis



JEAN AUBRY

Tomber en amour? Il faudrait avoir le nez blindé, le palais rétamé, la couenne en cuir et l'imagination diablement coincée pour ne pas justement ployer sous le charme de la corvina veronese.

C'est la faute à la cerise, paraît-il, la cerise ronde, luisante, fraîche, pimpante, éclatante. Sans doute celle qui chantait Roméo à sa Juliette, bien avant que la délicieuse Colette Renard ne la fredonne dans ses folichonnes *Nuits d'une demoiselle* (1963). Mais je m'é gare, encore.

Toujours selon notre savant trio Robinson, Harding et Vouillamoz (*Wine Grapes* - ecco), son nom apparaît vers 1818, alors qu'elle essaime en Val Pullicella (la Valpolicella actuelle), dans la région de Vérone.

Génétiquement, elle aurait une filiation de la fesse gauche avec la Dindarella, la Garganega et l'Oseleta et pourrait être une descendante du Refosco dal Peduncolo Rosso (Frioul) et parente de la Rondinella. Voilà, vous savez tout! Oui, mais encore?

La corvina est une reine pas du tout pressée car elle est tardive de récolte. Mais son éclat à maturité est impeccable. Vinifiée seule (plus rarement, à l'image par exemple de sa consœur portugaise touriga nacional), comme pour ce cru **La Poja 2004** de la maison Allegrini (91,50\$ - 00927632 - (5) ★★★★★ ©), elle offre un inégalable bouquet de maturité avec, en finale, cette impression typique qui marie amertume et noyau de cerise sur une texture suave et parfumée.

Dans ce dernier cas, une Reine Margot déturée jouée pas Isabelle Adjani, en quelque sorte, qui n'a pas froid aux yeux.

Mais la dame, bien que timide, aime la compagnie. Non seulement s'enrichit-elle au contact des rondinella, dindarella, molinara, croatina et autres oseleta locales qui la nuancent dans son discours, mais elle passe ses plus belles toilettes lorsque le vigneron la vinifie en fonction de techniques aussi singulières qu'elles lui assurent une touche supplémentaire de prestance et de rayonnement.

Bref, elle devient plus complexe par l'assemblage, mais aussi plus assurée, plus profonde sous l'intervention habile de l'homme.

La technique dite du ripasso

La technique dite du ripasso, ça vous dit quelque chose? Il s'agit d'une « repasse » qui consiste à ajouter au moût des baies non pressées d'Amarone pour « enrichir » le valpolicella. Plus de couleur, de vinosité, avec cet étonnant duo qui oppose maturité et amertume (le fameux amaro) en finale.

Une autre technique, dite appassimento, vise celle-là à produire justement cet Amarone della Valpolicella, un rouge sec puissant, consistant, souvent de très longue garde, issu de la dessiccation des baies (sur souche ou en grenier bien ventilé, sur une période de 60, 100 ou 120 jours à la suite de la vendange, pour en concentrer l'essence.)

La fermentation n'a pas épuisé tous les sucres résiduels? Vous aurez droit au Recioto della Valpolicella, version plus douce mais aussi plus moelleuse, puissante et généreuse qui, avec l'Amarone, trouve sur le chocolat noir mais surtout sur une simple pépite du sérénissime parmigiano reggiano l'un des mariages les plus percutants qui soient. Bon, trêve de bavardage et buvons!

Quelques-unes des corvinas disponibles en assemblage, dégustées pour vous, au nom de Sa Majesté.

Masi Bonacosta Valpolicella 2013 (16,95\$ - 00285585) : tendre et parfumé, simple mais équilibré, avec tout le roulement fruité voulu; à servir frais (16°C) sur la pointe de pizza maison. (5) ★★

Masi Possessioni Rosso 2011 (17,20\$ - 10202095) : l'ajout de sangiovese lui resserre le fruité dans ses coutures, ajoutant une touche de profondeur. Jolie tenue. (5) ★★^{1/2}

Tommasi Valpolicella 2013 (16,10\$ - 00560797) : à ma connaissance, le seul « valpo » sous capsule à vis, bravo! Style linéaire, nerveux, s'explorant la cerise comme d'autres de bonheur. Nette et franchise. Classique. (5) ★★^{1/2}

Tommasi Palanca Rosso 2012 (18,20\$ - 11770756) : la corvina (60%) ouvre le bal, rapi-

dement rejointe par son cavalier merlot (10%) qui l'étoffe pas sa chorégraphie sous les violons endiablés de la rondinella (30%). Vous me suivez? Intensité fruitée, sensualité larvée, intentions manifestes. Belle affaire! (5) ★★★

Bolla Verona Rosso 2012 (17,20\$ - 12207543) : Corvina et rondinella se frottent ici au cabernet et au merlot pour une approche plus consensuelle, mais perdent à mon sens tout ce mordant belles dents de cerise qui ne demandait pourtant qu'à s'éclater. Moderne et équilibré. (5) ★★^{1/2}

Masi Campofiorin 2010 (21,20\$ - 00155051) : un pionnier de l'appassimento qui connaît ses gammes et ses fruits sur le bout des doigts. Et de la langue. La conversation est suave, le fruité fourni, les épaisseurs multiples et l'intrigue manifeste. Et quel brillant amaro sur la finale! (5+) ★★★ ©

Nicolis Secal Valpolicella 2010 (25,10\$ - 11027807) : à ce prix, un Amarone en miniature! Mais quelle largeur côté couleur, intensité, profondeur, fraîcheur et amertume. Sève fruitée fine sur fond de puissance, d'ampleur, de longueur. Racé! (10+) ★★^{1/2} ©

Luigi Righetti Campolieti 2012, Ripasso (18,35\$ - 00964569) : style plus traditionnel avec fruité substantiel, bien frais, épicé par l'élevage. (5) ★★★ ©

Mara Valpolicella Ripasso 2012 (20,40\$ - 10703834) : c'est riche ici, un rien austère, linéaire avec des tanins fins très frais. Ne manque pas de classe. (5+) ★★★ ©

Tedeschi Capitel San Rocco Valpolicella Ripasso 2012 (22,35\$ - 00972216) : une merveille! Éclat fruité soutenu, profondeur, fraîcheur, mâche, corps et magnifiques amers sur la longue finale. Exemple! (5+) ★★^{1/2} ©

Bolla Valpolicella Ripasso 2012 (20,20\$ - 11570682) : fruité très, très séduisant pour un ensemble floral et soyeux terminant avec tenue sur une finale fumée, amère et boisée. (5+) ★★★ ©

Tedeschi Capitel dei Nicalo Appassimento 2012 (18,20\$ - 11028156) : il y a ce truc à la fois sérieux mais aussi rafraîchissant en raison de la pureté du fruité de cerise et de l'harmonie dégagée. Un candidat sérieux pour le *Guide Aubry 2015!* (5) ★★★

Tommasi Arele Parziale Appassimento 2012 (20,20\$ - 11770836) : la fiche technique indique 98% corvina, complété ici par l'intrigant et très ancien cépage oseleta. Le résultat offre élégance, parfum et séduction immédiate, avec une trame tannique que stimule sans durcir une superbe fraîcheur (5+) ★★^{1/2} ©

Masi Passo Doble 2012 (16,95\$ - 10395309) : un « pirate » d'Argentine où la corvina se frotte au malbec pour une joute haute en saveurs, sur fond marqué de bois fumé. Sur la queue de taureau braisée? (5) ★★^{1/2}

Farina Amarone della Valpolicella 2011 (39,25\$ - 10271904) : pruneau confit mais rapidement ce goût prononcé de zan (régliasse) qui monte en puissance sur un ensemble relevé d'une pointe d'amertume astringente en finale. Une pièce de gibier conviendra à merveille. (10+) ★★^{1/2} ©

Luigi Righetti Amarone della Valpolicella Classico 2010 (29,95\$ - 00976183) : une initiation convaincante à l'Amarone, sans qu'il soit toutefois pourvu de la richesse et de la profondeur des plus grands. Délicieux sur un calzone. (5+) ★★★ ©

Fabiano Amarone della Valpolicella 2009 (44\$ - 10769307) : il en reste peu, mais quel régal! Resserré jouissif des joues et des babines pour un rouge nuancé, au fruité endiablé, d'une sève très fraîche, serrée, élégante et longue. Ici, Roméo chante la cerise à Juliette! (5+) ★★^{1/2} ©

Fabiano Amarone della Valpolicella Riserva I Fondatori 2007 (64,75\$ - 00866186) : ici, c'est Juliette qui s'éprend de Roméo. Et pas à peu près! Le confit est extravagant, le fruité débordant, l'ensemble détaillé, avec cette touche saline où cuir, tabac et figue font durer le plaisir. En espérant que Roméo résiste à l'assaut! (5+) ★★^{1/2} ©

Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2015*. Les 100 meilleurs vins à moins de 25\$, à paraître en octobre prochain.

Les vignobles du Québec

Montréal



VIGNOBLE ET CIDRERIE COTEAU ROUGEMONT

OBTENEZ UNE DÉGUSTATION GRATUITE SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON

1105, Petite Caroline Rougemont (Québec) J0L 1M0

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Evelyne de Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@edevoir.com

VIGNOBLE Château Fontaine

« De la vigne à la bouteille »



Salle de réunion • Événements corporatifs • Réception de mariage

Pour plus d'informations: ndupuis@jefo.ca vignoblechateaufontaine.com T 450.799.4454

WEEK-END RESTOS



DAMAS
5210, avenue du Parc
Montréal, ☎ 514 439-5435

Ce qui rappelle que la Syrie est un pays magnifique doit être mis en avant, particulièrement en ces temps de misère pour la région. Ce Damas fait cela à la perfection avec des assiettes qui donneront envie de prendre un billet pour Lattaquié, Alep ou El Qamichli. Retardez un peu votre départ et savourez fattouches, kebbehs et autres fattas irrésistibles.

ICE HOUSE
51, rue Roy Est
Montréal ☎ 514 439-6691

Vous irez chez Nick Hodge et Nathalie Doucet comme si vous alliez à une *tailgate* avec une rencontre entre les Cowboys de Dallas et les Patriots de la Nouvelle-Angleterre. Ambiance chaude, rock'n'roll enlevant et cuisine décapante. Vous rirez beaucoup, prendrez pas mal de bières (trop) et mangerez avec vos doigts des plats de nos voisins d'en bas. Miniterrasse.

TAVERNE SQUARE DOMINION
1243, rue Metcalfe
Montréal ☎ 514 564-5056

Il y avait autrefois une *tavern*. Ils ont donc appelé ça La Taverne. Cela dit, une fois avalée la deuxième bouchée de n'importe quel plat, vous vous en moquez tout tant la cuisine du chef Dupuis est précise, délicate, équilibrée, divertissante, et le service, exécuté avec précision. Midis endiablés, soirées plus détonnantes. Petite terrasse

MAISON BOULUD
1228, rue Sherbrooke Ouest
Montréal ☎ 514 842-4224

Ah, les jardins du Ritz! Ce n'est pas le plus réussi de la rénovation, mais pour la cuisine, Monsieur D. aura ressuscité cette adresse et ouverte à d'autres publics. Le chef Riccardo Bertolino, la sommelière Isabel Bordeleau et l'élégantissime maître de cérémonie Cyril Dupont y garantissent un passage inoubliable. Terrasse chic, du moins la partie occupée par le restaurant.

LA BUVETTE CHEZ SIMONE
4869, avenue du Parc
Montréal ☎ 514 750-6577

Simone n'a pas ouvert un resto, mais une buvette, c'est tellement mieux. Elle et ses ami(e)s servent des petits plats qui font les grandes soirées. Simone est amie avec Michel, qui deviendra aussi votre ami. Il met sur votre table des bouteilles accompagnant parfaitement les assiettes. La nuée de clients indique que Simone et Michel ont beaucoup d'ami(e)s. Terrasse vibrante.

Un grand bouillon de luxe

JEAN-PHILIPPE TASTET

Il y a quelques restaurants où l'obligation d'une nouvelle visite à la suite d'un déménagement, de l'arrivée d'un chef différent ou d'un changement de propriétaire, devient une source de joie. La dernière visite était si réussie que l'on attend la prochaine avec impatience.

Parfois, lorsqu'on a aimé la maison en plus de l'apprécier, on éprouve une certaine inquiétude. Et si c'était moins bon? Si j'aimais moins? Si, en doublant de volume, ils avaient perdu cette fraîcheur et cette légèreté des débuts?

Avant, Bouillon Bilk était très bon; c'est aujourd'hui meilleur. Avant, tout y était frais et léger; cette fois-ci, malgré la canicule extérieure lors de mes deux visites, j'en suis ressorti rafraîchi et en état de quasi lévitation. Quelques détails.

Déjà, à midi, accompagné de deux ou trois fines fourchettes et de solides appétits, j'avais senti un enthousiasme contagieux s'emparer de la table. Il tombait des cordes dignes de mousson et pourtant, la table était ensoleillée. Sans doute à elle seule, cette petite assiette de soupe de betterave, halloumi et poire, nous laissa penser que les gens de cette maison aiment leur métier, leurs clients et les produits qu'ils utilisent pour manifester cet attachement aux uns autant qu'aux autres.

Les trois plats principaux confirmèrent l'absolue nécessité de porter nos verres fumés: poutine à la dinde confite pour Elise; une esthète nouvelle vague; linguini, langue de veau, chanterelles, crème fraîche pour son prince charmant; et finalement caille, céleri-rave, chili, pêche rôtie pour moi, que cet étrange mariage entre le petit volatile et ce fruit si sucré intriguait. Équilibre parfait dans chaque assiette; saveurs omniprésentes. Bonheur constant.

En dessert

En dessert, deux petites choses adorables — sablé breton, crémeux yogourt, framboise et fraises au poivre, scone, chantilly — qui durèrent ce que durent les roses. Le jeune homme au service sembla réellement ému par notre entrain à finir les assiettes. Émotion partagée.

Le surlendemain, retour ici en soirée, accompagné cette fois de mon épouse, pâtissière experte, et par sa maman, féroce critique et cuisinière émé-



MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

En peu de temps, les propriétaires du Bouillon Bilk, à Montréal, ont réussi à faire de ce petit restaurant, situé dans une portion assez glauque du boulevard Saint-Laurent, une adresse très courue et très appréciée par les connaisseurs.

rite qui m'oblouit régulièrement par sa maîtrise des casseroles.

Une douzaine d'huitres impeccablement écaillées pour ouvrir l'appétit et une assiette (salade déstructurée) de homard aussi savoureuse que belle à regarder. Sans doute la nectarine apporte-t-elle un élan gastronomique qui m'échappe, mais tout le reste, tomate, chili et avocat, joue un rôle essentiel dans cette composition. Sans parler de ce petit crumble et de cette gelée de tomates qui éclairaient l'assiette encore davantage.

De très généreuses portions en plats principaux: à gauche, pétoncles, courgettes, shiitakes, poire, cresson, touche de beurre noisette; à droite, flétan, bourgots, raisins, pousse de sabline, chou-rave. Produits irréprochables, cuissons parfaites, harmonie des éléments. Bonheur répété.

Plus par acquit de conscience que par faim, deux desserts:

gelée de pamplemousse, chocolat blanc, shiso pour les dames; baba, fraise, poivre, rhubarbe, mascarpone pour moi. Je suivrai avec joie la carrière de Marianne Lafleur, pâtissière de la maison, sorte d'Eugénie Bouchard du baba.

Pour ce qui est de celles de Mélanie Blanchette, copropriétaire et femme-orchestre de Bouillon Bilk, ou de François Nadon, chef et copropriétaire, je continue d'admirer le talent et l'efficacité.

En peu de temps, ils ont en effet réussi à faire de ce petit restaurant, situé dans une portion assez glauque du boulevard Saint-Laurent, une adresse très courue et très appréciée par les connaisseurs.

Un pur délice

En doublant la superficie — côté salle et côté cuisine —, ils feront sans doute deux fois plus d'heureux. Ce que je leur

souhaite, mes derniers repas pris ici ayant été des moments de pur délice.

Pour conclure, ce serait une injustice de ne pas mentionner, à côté des prouesses réussies par la brigade au complet, le superbe travail du personnel en salle qui, midi ou soir, ajoute au bonheur de déguster les créations du chef Nadon. Je reviendrai n'importe quand m'installer dans la section de Naomie, Nicolas ou Sean et je rêve de trouver autant de professionnalisme partout ailleurs. Sans parler de l'enthousiasme et de la prévenance dont tout le monde fait preuve ici.

Bouillon Bilk, 1595, boulevard Saint-Laurent ☎ 514 845-1595. Ouvert à midi du lundi au vendredi et en soirée du lundi au dimanche. À midi, comptez une trentaine de dollars pour deux personnes, avant les boissons, les taxes et le service.

Le soir, tout est possible et si vous voulez célébrer, la maison a de quoi vous épauler dans vos débordements. De la carte des vins, Jean Aubry, expert s'il en est, dit: «Wow! Carte vin très éclectique en importations privées

pour amateur pointu qui a déjà tout bu. Et quel choix de bulles! Avec, heureusement, un champagne sous la barre des 100\$ (99\$), même si tout cela n'est pas donné.»

www.tastet.ca

AVIS LÉGAUX

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9298-1877 Québec Inc.	1 Bar pour vendre (suite à une cession)	1130, rue de la Gauchetière Est Montréal (Québec) H2L 2N7 Dossier : 286-690	L'Aréna des Canadiens Inc. LE THÉÂTRE CORONA	Changement de capacité de 1 Bar dans Théâtre	2490, rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H3J 1N5 Dossier : 1554-229
Produits Kafafin Inc.	1 Restaurant pour vendre	4084, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2W 2M5 Dossier : 3890-894	9290-4713 Québec Inc. MAISON JUNE ROSE	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	16, avenue des Pins Est Montréal (Québec) H2W 1N3 Dossier : 1167-592
Grillades Siz-Zle inc.	3 Restaurants pour servir dont 1 sur terrasse	7300, boul. Maurice-Duplessis Montréal (Québec) H1E 1M4 Dossier : 3890-506	RESTAURANT PHO MONT-ROYAL	1 Restaurant pour servir	1235, avenue du Mont-Royal Est Montréal (Québec) H2J 1Y2
Bazar Café Inc.	1 Restaurant pour servir	278, rue Beaubien Est Montréal (Québec) H2S 1R6 Dossier : 3887-825	ZANTÉ CENTRAL	1 Restaurant pour vendre sur terrasse (suite à une cession)	9030, boul. de l'Acadie Montréal (Québec) H4N 2Y8 Dossier : 1070-705
9287-1698 Québec Inc.	1 Restaurant pour servir	152, avenue Mozart Montréal (Québec) H2S 1B4 Dossier : 3869-070	9297-8758 Québec inc.	Permis additionnel	9030, boul. de l'Acadie Montréal (Québec) H4N 2Y8

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344
Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledavoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledavoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : avisdev@ledavoir.com

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL
N°: 505-12-039306-140

COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille - Divorces)

JOSE MANUEL PATRICIO DO COUTO, résidant et domicilié au 6052 rue Allain, dans la ville de Brossard, province de Québec, J4Z 1H9

Demandeur

MARIA LUISA DE SOUSA REIS, adresse inconnue, Défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE EST DONNÉ À MARIA LUISA DE SOUSA REIS de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111, boul. Jacques-Cartier Est, Longueuil, Québec, J4M 2J6, dans les 40 jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

La requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 1^{er} octobre 2014 à 9h00 en salle 1.17, au Palais de justice de Longueuil.

Une copie de la requête introductive d'instance en divorce a été remise au greffe à l'intention de Madame MARIA LUISA DE SOUSA REIS.
Lieu: Longueuil
Date: 29/07/2014

J. Cafalard
Greffier adjoint

AVIS AUX CRÉANCIERS
Avis est par les présentes donné que la faillite de Jean Levasseur est survenue le 1^{er} août 2014, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 20^e jour d'août 2014, à 10h30, au bureau du syndic.

DATE DE QUÉBEC, ce 4^e jour d'août 2014.

LEBLOND ET ASSOCIÉS INC., SYNDIC

621, boulevard Charest Est
QUÉBEC (Québec) G1K 3J5
Téléphone: (418) 525-4641

AVIS AUX CRÉANCIERS

Avis est par les présentes donné que la faillite d'Hélène Marchand Levasseur est survenue le 1^{er} août 2014, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 20^e jour d'août 2014, à 10h45, au bureau du syndic.

DATE DE QUÉBEC, ce 4^e jour d'août 2014.

LEBLOND ET ASSOCIÉS INC., SYNDIC

621, boulevard Charest Est
QUÉBEC (Québec) G1K 3J5
Téléphone: (418) 525-4641

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est donné que suite au décès de Michel Latulippe, 1-1900 Fleury, Montréal survenu le 3 février 2011, un inventaire des biens du défunt a été fait par Carole Latulippe, lequel pourra être consulté au 249 St-Jacques, #010, Montréal, Québec, le 10 juillet 2014.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DOSSIER GREFFE: 33-12-1468

COMITÉ DE DISCIPLINE DE L'ORGANISME D'AUTORÉGLEMENTATION DU COURTAGE IMMOBILIER DU QUÉBEC

Sylvie Jacques, Secrétaire

Partie plaignante

Partie Intimée

AVIS

À: M. Michel Lévy
Soyez avisé que copie de la décision sur sanction, dans la présente instance est déposée au greffe du Comité de discipline de l'OACIQ, à votre intention et pour valoir signification à vous-même.

Brossard, le 6 août 2014
Sylvie Desjardins
Secrétaire du Comité de discipline

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Préavis avis que l'inventaire des biens de feu Romano Casini, décédé le 23 mars 2014 et résidant au 11930, rue Poincaré, Montréal, Québec, H3L 3L9, a été dressé conformément à la loi et qu'il peut être consulté par les intéressés au 2000, avenue McGill College, bureau 1600, en la ville de Montréal, province de Québec, H3A 3H3.

Ce 6 août 2014
Watson Venne s.e.n.c.r./LLP

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Préavis avis que Agathe Chevrier, en son vivant domiciliée au 25 du Marché, appartement 1212, Sainte-Thérèse, Québec, est décédée à Saint-Eustache, le 17 février 2014. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi, et peut être consulté par les intéressés, au bureau de Me Marie-Hélène Rivest, notaire, situé au 133 rue Saint-Pierre, Rigaud, Québec.

Anne-Marie Séguin, co-liquidatrice

Montréal, le 30 juillet 2014
Claude De Cosse

CPA,CA,CIRP,Syndic Responsable de l'actif

Le 30 juillet 2014

AVIS au Directeur de l'État Civil du Québec

Étant donné que depuis 1970 je suis connu sous le nom de Claude De Cosse il convient que le nom Décose apparaissant à mon acte d'état civil soit modifié en conséquence pour lire De Cosse.

Montréal, le 30 juillet 2014
Claude De Cosse

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Québec

LES SPORTS

COUPE ROGERS



Maria Sharapova, jeudi, sur le court montréalais, a manqué de carburant.

Ça casse pour Sharapova

JEAN DION

Elle avait pu se relever à temps et l'emporter en trois manches au tour précédent, mais, jeudi, Maria Sharapova a manqué de carburant et vu sa Coupe Rogers prendre fin de manière abrupte, après une défaite de 6-2, 4-6 et 6-2 contre l'Espagnole Carla Suárez Navarro, 16^e au classement WTA, sur le court central du stade Uniprix.

Juste avant que la favorite du tournoi, Serena Williams, ne se défasse de la Tchèque Lucie Safarova pour la septième fois en autant d'occasions en carrière (ce fut une bonne bataille, 7-5 et 6-4) et soit de nouveau applaudie non seulement pour avoir remporté la victoire mais aussi pour l'avoir commentée en français, la 4^e tête de série n'a jamais trop paru dans son élément dans un duel interrompu deux fois par la pluie — ce qui n'a d'ailleurs pas constitué un facteur, a-t-elle expliqué.

C'était plutôt une de ces mauvaises journées au bureau.

«C'a été un match difficile, a dit Sharapova. Mon adversaire a bien joué, mais, dès le début du match, j'ai été incapable de trouver mon rythme. Tout du long, j'ai eu le dos au mur. J'ai eu des problèmes de service. J'ai commis des erreurs non provoquées de la ligne de fond. J'ai eu du mal à retourner. C'était un peu de tout.»

Williams, pour sa part, a dû mener un rude combat pour l'emporter, un affrontement de puissants services et d'échanges courts. Après une première moitié d'année difficile, où elle a été éprouvée question santé, tout semble rentré dans l'ordre et elle affrontera au prochain tour Caroline Wozniacki, vendredi.

Wozniacki a défrayé les manchettes bien malgré elle en mai dernier lorsque son futur époux de l'époque, le golfeur nord-irlandais étoile Rory McIlroy, a brusquement annulé leur mariage prévu en novembre prochain, alors même que les faire-

part avaient déjà été envoyés. McIlroy avait alors fait valoir que leur liaison, qui les transportait aux quatre coins du monde, nuisait à son jeu et que, de toute manière, il n'était pas prêt à se passer la corde autour du cou, comme disait le poète.

Sous le choc comme nous le serions tous, Wozniacki a prestement été éliminée au tout premier tour à Roland-Garros. Mais depuis, puisqu'avec le temps va tout s'en va, elle s'est fort bien reprise: demi-finale à Eastbourne, ronde des 16 à Wimbledon et victoire à Istanbul. Elle s'est d'ailleurs permis une petite pique à l'endroit de McIlroy en publiant une photo d'elle sur un trottoir de la métropole turque et en mentionnant qu'elle pouvait enfin porter des talons hauts pour sortir, une façon de rappeler que le golfeur est plus petit qu'elle.

À Montréal aussi tout baigne pour la Danoise, qui a déjà remporté la Coupe Rogers: ça se déroulait en 2010, on s'en souviendra, c'était l'année où il avait si épouvantablement plu qu'on avait dû disputer les demi-finales et la finale le lundi, on asséchait le terrain, les joueuses arrivaient et leur séance de réchauffement

n'était pas terminée qu'il recommençait à pleuvoir, elles repartaient et ainsi de suite jusqu'au fin fond de l'éternité. Jeudi, Wozniacki s'est faite fort expéditive, battant l'Américaine Shelby Rogers, tombeuse d'Eugenie Bouchard au tour précédent, au compte de 6-1 et 6-0 pour accéder aux quarts de finale.

Depuis le début de juin, l'ancienne n° 1 mondiale a grimpé de trois rangs au classement WTA et se retrouve 13^e. Mais, par-delà ses mésaventures matrimoniales, elle a une explication toute simple pour expliquer sa récente bonne fortune: «Sincèrement, je me suis toujours sentie en confiance et à l'aise sur le gazon et la surface dure. C'est là que je me sens le mieux. J'ai toujours bien fait ici et dans les tournois qui mènent au US Open. Je m'y sens chez moi.» Bien plus que chez Rory, semble-t-il.

En soirée, l'Américaine Venus Williams a gagné 6-3, 3-6, 6-4 contre l'Allemande Angelique Kerber. Pendant ce temps sur le court Banque nationale, la Serbe Jelena Jankovic a été victime de l'Américaine Coco Vandeweghe, qui a eu le dessus 7-6 (8), 2-6, 7-5.

TORONTO

Milos Raonic passe, Novak Djokovic est éliminé

Toronto — Le Canadien Milos Raonic a atteint les quarts de finale de la Coupe Rogers jeudi, en vertu d'une victoire en trois manches de 6-3, 4-6, 6-4 contre le Français Julien Benneteau.

La sixième tête de série, de Thornhill en Ontario, a utilisé sa puissance à son avantage mais venteuse au Rexall Centre. Raonic a démontré tout son savoir-faire au service pour remporter le premier jeu sans riposte, et ses puissantes balles ont donné de la difficulté à Benneteau tout au long du match.

Avec la foule de son côté, Raonic n'a éprouvé presque aucune difficulté lors de la première manche. Un coup gagnant à la volée et un service à 221 km/h lui ont permis de prendre les devants 4-3.

Le Français a été plus agressif au deuxième set et ça lui a souri, lui qui a brisé le service de Raonic à deux reprises. Benneteau a brisé le Canadien pour prendre l'avance 4-2, mais Raonic a répondu de la même manière.

Avec une avance de 5-4, Benneteau a mérité une autre balle de bris et a forcé la tenue d'une manche décisive lorsque la volée de Raonic s'est retrouvée dans le filet.

Raonic n'a pas été ébranlé et a remporté les quatre premiers points pour rapidement enregistrer le bris. Il a eu une autre occasion à 4-2, mais Benneteau a tenu bon pour demeurer dans le match.

Le Français a résisté à trois balles de match, mais Raonic a mis fin au suspense au service après 1 heure 47 minutes de jeu.

L'Ontarien affrontera le gagnant de l'affrontement entre la quatrième tête de série Tomas Berdych et l'Espagnol Feliciano Lopez au prochain tour.

Djokovic éliminé

Plus tôt au cours de la journée, le favori Novak Djokovic a été éliminé alors que le Français Jo-Wilfried Tsonga l'a battu 6-2 et 6-2 au troisième tour.

Tsonga a récolté 23 coups

gagnants et a converti ses quatre chances de bris, au fil d'un match qui n'a duré que 64 minutes.

«J'ai disputé un bon match, a dit Tsonga. Je servais bien, j'étais agressif. Je travaille fort chaque jour. Ce n'est pas à chaque jour que vous êtes récompensé pour tout ce que vous faites chaque jour pendant l'année. Vous ne voyez pas beaucoup votre famille, vous vous entraînez intensément et vous souffrez sur le terrain. Et quand vous gagnez un match comme ça, ça fait beaucoup de bien.»

Tsonga a dominé 8-2 pour les as contre le Serbe, qui a laissé filer sa seule chance de bris.

«Je n'avais pas de munitions en fond de terrain, et pas plus au service ou sur les retours, a confié Djokovic, qui avait remporté ses 11 derniers matchs contre Tsonga. La journée a été mauvaise sur toute la ligne.»

Le Français aura comme prochain adversaire Andy Murray, huitième tête de série, qui a progressé au tableau quand Richard Gasquet s'est retiré, victime d'une elongation à l'abdomen.

Tsonga, le 15^e joueur mondial, obtenait son troisième gain en carrière contre un numéro 1 au classement de l'ATP.

Deux de ces grandes victoires sont survenues au Canada; en 2009 à Montréal, il avait mis fin au tournoi de Roger Federer.

Plus tôt jeudi, le Suisse Stanislas Wawrinka, troisième tête de série, a été vaincu 7-6 (8) et 7-5 par le Sud-Africain Kevin Anderson.

Anderson a dominé 11-1 pour les as et a su éviter les doubles fautes, tandis que Wawrinka en a commis trois.

Le Sud-Africain a aussi obtenu deux bris en cinq chances, tandis que le Suisse a pu convertir une seule de ses deux occasions du genre.

Anderson, 21^e joueur mondial, trouvera sur sa route Grigor Dimitrov ou Tommy Robredo.

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS

1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															

HORIZONTALEMENT

- Modifications.
- Ils veulent faire mieux - Dans les Rocheuses.
- Avoir mauvaise conscience.
- Assemblée politique - Anecdote.
- Danse d'origine américaine - Souples.
- Principe chinois - Dit bonjour.
- Volcan italien - Qui viennent au troisième rang.
- Un peu acide - Volcan du Japon.
- Deviner.
- Soutiens - Métal brillant.
- Cartes - Abjecte.
- Se dit d'un velours - Éliminées.

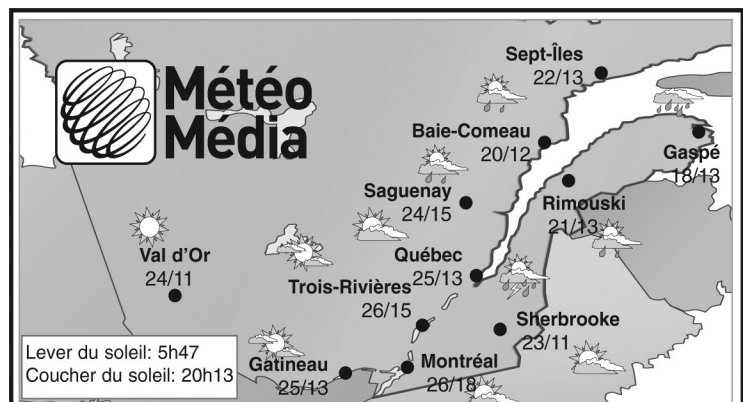
- Action de traire - Nomme au pouvoir.
- Massif d'Europe - Base.
- Ce qui n'existe pas (pl.) - Consomme.
- Cabane en bois de sapin - Occlusion d'un conduit.
- Langue de Mastroianni.
- Céréale - Menacent.
- Bâtir - Aussi.
- Du nez - Insecte carnassier.
- Réceptifs - On s'y rend en bateau.
- Effets malfaisants - Assommés.

1	M	A	I	R	I	E	L	A	I	C	S				
2	A	I	N	E	M	O	I	N	D	R	E				
3	G	R	A	N	G	E	O	D	E	O	N				
4	N	E	C	T	A	R	I	N	E	T	A				
5	A	T	A	P	I	N	S	C	A	T					
6	T	R	I	M	E	S	T	R	I	E	L				
7	A	V	E	R	E	E	T	R	E	K					
8	V	I	A	O	G	R	E	E	A						
9	E	N	T	E	N	D	R	E	B	A	I				
10	N	U	I	T	O	E	U	V	R	E	S				
11	I	R	O	N	I	S	E	S	A	R	E				
12	R	E	N	A	L	E	S	A	L	E	R				

SOLUTION DU DERNIER

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Plu 18/10	Sol 22/14	Londres	Plu 20/16	Var 21/14
Moncton	Ora 20/14	Plu 21/13	Los Angeles	Sol 25/19	Sol 26/19
Saint-Jean	Ora 20/14	Ave 23/13	Mexico	Ora 23/16	Ora 23/16
Toronto	Sol 25/16	Sol 26/16	New York	Var 29/19	Var 30/20
Vancouver	Sol 21/14	Sol 23/15	Paris	Plu 24/17	Var 23/16
Winnipeg	Ora 29/20	Sol 30/16	Tokyo	Plu 30/27	Ora 30/27

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 26	18	28/18	29/19	29/19
Ciel variable.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Ensoleillé.	Généralement ensoleillé.
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 25	13	28/12	29/14	30/16
Possibilité d'orages, pdp 40%.	Généralement dégage.	Généralement ensoleillé.	Possibilité d'orages, pdp 40%.	Généralement ensoleillé.
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 25	13	28/14	28/15	29/15
Généralement ensoleillé.	Généralement dégage.	Généralement ensoleillé.	Généralement ensoleillé.	Généralement ensoleillé.

Woods amorce mal le Championnat de la PGA

Louisville — Peut-être que Tiger Woods aurait dû rester à la maison.

Ressemblant au gars qui pouvait à peine se pencher le week-end dernier, Tiger Woods n'a pu faire mieux qu'un 74 alors que s'amorçait le Championnat de la PGA au club Valhalla, jeudi.

Avec ce score de trois coups au-delà du par (quatre bogués et un oiselet), Woods était à neuf coups de Lee Westwood et Kevin Chappell, qui ont la tête de façon provisoire, avec de brillantes cartes de 65.

«Ce n'était pas très beau à voir, a dit Woods. Il y a eu beaucoup de mauvais coups. Ce n'était pas le genre de journée que j'avais en tête.»

Une de ses balles est tombée dans un ruisseau. Une autre a fait fuir les spectateurs pour l'esquiver. Une autre s'est retrouvée à plus de 30 verges de l'allée, dans un

coin où les amateurs peuvent utiliser leurs cellulaires.

Vendredi, Tiger Woods aura comme principal objectif de se qualifier pour le week-end, mais il continue de croire en ses chances de tout rafler. «Je ne crois pas que les pointages vont être extrêmement bas, a-t-il dit. Je dois avant tout me ramener sous la normale [vendredi], et si je réussis, je serai dans la course.»

Westwood a réussi le meilleur score de sa carrière à ce tournoi, grâce notamment à neuf oiselets.

Chappell a évité le bogués et a totalisé six oiselets, trois sur chaque moitié de parcours.

Woods n'est arrivé au Kentucky que mercredi — il était en Floride pour des traitements pour une blessure au dos, ce qui l'avait forcé à se retirer au Bridgestone Invitational, dimanche.

Associated Press

Pistorius, témoin «exécration»

Pretoria — Oscar Pistorius a été un témoin «exécration» qui a souvent menti dans une grossière tentative de se défendre contre l'accusation d'avoir tué sa copine Reeva Steenkamp, a dit jeudi le procureur en chef, lors du plaidoyer final au procès de l'athlète. Le procureur Gerrie Nel a aussi vertement critiqué les avocats du double amputé, disant qu'ils ont suggéré plus d'une théorie sur ce qui s'est passé la nuit où Pisto-

rius a tiré sur Steenkamp à travers la porte fermée d'une salle de bain, chez lui. Selon Nel, la défense a plaidé qu'il a agi en autodéfense, craignant un intrus, mais a de plus soulevé la possibilité qu'il ne soit pas criminellement responsable, tirant sur Steenkamp de manière accidentelle car il a été «surpris». Barry Roux, l'avocat en chef de la défense, va livrer son plaidoyer final ce vendredi, puis la juge Thokozile Masipa va ajourner le procès pour délibérer avec deux assistants juridiques pour un verdict.

Associated Press

LE MONDE

L'OTAN met en garde Moscou

Moscou réplique aux sanctions occidentales. Les combats gagnent le centre de Donetsk.

Kiev — L'OTAN a exhorté jeudi la Russie de ne pas intervenir sous couvert de maintien de la paix dans l'est de l'Ukraine, où des combats meurtriers ont gagné pour la première fois le centre de Donetsk, le principal fief séparatiste.

Au moment où les combats redoublent d'intensité, la crise ukrainienne connaît une nouvelle poussée de fièvre et la Russie a décrété jeudi un embargo d'un an sur les produits alimentaires européens et américains en réponse aux sanctions sans précédent qui la visent.

En visite à Kiev, le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, a affiché son soutien aux autorités ukrainiennes et mis en garde la Russie, dont l'appui aux séparatistes a gagné, selon lui, « en intensité et en sophistication ».

« J'appelle la Russie à se retirer du bord du gouffre, à se retirer de la frontière. N'utilisez pas le maintien de la paix comme prétexte pour faire la guerre », a lancé M. Rasmussen au cours d'une conférence de presse.

L'Alliance atlantique s'est alarmée ces derniers jours de la présence militaire croissante de la Russie à la frontière ukrainienne, passée, selon elle, de 12 000 hommes mi-juillet à 20 000 hommes actuellement.

Plusieurs villes aux mains des rebelles et assiégées par les forces ukrainiennes, notamment Lougansk, connaissent une situation humanitaire de plus en plus délicate avec des difficultés de ravitaillement et des coupures d'eau et d'électricité.

Selon l'ONU, les combats ont déjà fait plus de 1300 morts en près de quatre mois et il y a près de 300 000 réfugiés.

« La liberté et l'avenir de l'Ukraine sont attaqués », a averti M. Rasmussen, assurant que l'OTAN était prête à intensifier sa coopération avec Kiev (qui n'en est pas membre), en termes de planification et de réforme de son armée.

Les autorités ukrainiennes avaient appelé ces derniers jours leurs alliés occidentaux à accroître leur soutien militaire. Elles craignent en effet une intervention russe au moment où elle espère reprendre aux rebelles leurs principaux bastions.

À Donetsk, la plus grande cité aux mains des séparatistes prorrusses, d'intenses bombardements ont pour la première fois touché le centre-ville et la mairie a demandé à la population de rester à l'abri.

Les autorités régionales ont affirmé qu'un obus était tombé sur un hôpital, faisant un mort et deux blessés. La mairie, de son côté, a fait état de tirs d'artillerie autour des locaux des services de sécurité ukrainiens, dont les séparatistes ont fait l'une de leurs principales bases.

La même source a annoncé la mort de cinq civils : trois dans la nuit de mercredi à jeudi, puis



Les Russes pourraient devoir se passer de tomates européennes en raison de la riposte aux sanctions.

deux jeudi après-midi.

Ajoutant à la confusion, le « premier ministre » des séparatistes de Donetsk, Alexandre Borodai, citoyen russe, a annoncé sa démission, disant vouloir laisser la place à un Ukrainien de l'Est, Alexandre Zakhartchenko.

Intensification de l'offensive

Outre les combats à Donetsk, cinq civils ont été tués à Gorlivka, un autre bastion rebelle plus au nord.

L'armée ukrainienne ne cesse d'intensifier son offensive, entamée il y a près de quatre mois. Dans l'ensemble de l'Est, les forces ukrainiennes ont déploré jeudi sept tués et 19 blessés dans leurs rangs en 24 heures.

Un avion de chasse ukrainien, qui survolait la zone rebelle s'est écrasé après une explosion, a constaté une journaliste de l'AFP. Un témoin a dit avoir vu deux pilotes s'éjecter.

Les faits se sont déroulés à une quarantaine de kilomètres à l'est de Donetsk, non loin du site où s'est écrasé l'appareil de Malaysia Airlines abattu le 17 juillet.

Kiev avait décidé plus tôt dans la journée de mettre fin au cessez-le-feu décrété sur le site de la

chute de l'avion, après la suspension jusqu'à nouvel ordre des recherches des dépouilles des 298 personnes tuées.

Le drame avait poussé les Européens, jusque-là réticents et divisés sur la question, à adopter des sanctions économiques contre la Russie.

Moscou a rendu publique jeudi sa riposte : embargo pendant un an sur les importations de nombreux produits agroalimentaires des pays la sanctionnant. Sont concernés le bœuf, le porc, la volaille, le poisson, le fromage, le lait, les légumes et les fruits en provenance des États-Unis, de l'Union européenne, de l'Australie, du Canada et de la Norvège.

Il s'agit d'une décision « clairement politique », a répliqué Bruxelles, qui se « réserve le droit de prendre des mesures ». Selon le ministre français de l'Agriculture, une réunion aura lieu la semaine prochaine à l'échelle européenne.

Le premier ministre russe Dmitri Medvedev a en outre menacé d'interdire le survol du territoire russe aux compagnies aériennes effectuant des liaisons entre l'Europe et l'Asie via la Sibérie, ce qui provoquerait des surcoûts en carburants.

Agence France-Presse

Gaza : le Hamas annonce qu'il ne prolonge pas le cessez-le-feu

Le Caire — Le mouvement islamiste Hamas, qui contrôle la bande de Gaza, a annoncé vendredi au Caire qu'il ne prolongera pas le cessez-le-feu dans l'enclave palestinienne en vigueur depuis trois jours parce qu'Israël refuse d'accéder à ses demandes. La trêve des combats devait expirer à 5 h GMT, mais l'armée israélienne a déjà annoncé que deux roquettes avaient été tirées sur le sud d'Israël en provenance de Gaza trois heures avant cette échéance.

Les roquettes sont tombées dans un terrain vague du sud d'Israël et n'ont fait aucune victime, a indiqué l'armée. Il n'y a pas eu de réplique de l'armée israélienne dans l'immédiat.

Les tirs n'ont pas été revendiqués et on ne sait pas s'il s'agissait d'un acte du Hamas. La bande de Gaza compte plusieurs groupes extrémistes qui possèdent aussi des roquettes et mènent des attaques indépendamment du Hamas.

Monter la tension

Plus tôt jeudi soir, les Palestiniens faisaient monter la tension en brandissant le spectre d'une reprise des combats dans les ultimes heures de discussions sur la prolongation du fragile cessez-le-feu en vigueur depuis mardi dans la bande de Gaza.

Israéliens et Palestiniens ont mené au Caire avec l'entremise des Égyptiens des pourparlers indirects, intenses et extrêmement ardu pour que le cessez-le-feu censé expirer vendredi matin à 8 h se transforme en trêve durable et ne cède pas le pas à une nouvelle effusion de sang.

Alors qu'un dangereux compte à rebours était lancé, la branche armée du Hamas, l'organisation islamiste qui contrôle la bande de Gaza, avait pressé depuis Gaza la délégation palestinienne au Caire de « ne pas accepter de cessez-le-feu si elle n'obtient pas satisfaction sur les demandes de notre peuple », et s'était dite prête « à se lancer de nouveau dans la bataille ».

Le porte-parole des brigades al-Qassam, Abou Obaïda, présente la possibilité de construire un port sur la Méditerranée comme la première des exigences de son organisation. Il réclame aussi « la fin véritable de l'agression [israélienne] et une vraie levée du siège ». Les brigades et la délégation au Caire « vivent la même bataille et se complètent l'une l'autre », a dit au Caire l'un des membres de la délégation, Izzat el-Rishq, un des dirigeants en exil du Hamas.

Des responsables du Hamas ont auparavant, mais sous couvert de l'anonymat, laissé filtrer les menaces sans qu'il soit possible d'apprécier si elles reflétaient la réalité de la négociation ou si elles relevaient de la manœuvre publique.

« Si Israël continue de temporiser, nous ne prolongerons pas le cessez-le-feu », avait déclaré à l'AFP un membre de la délégation palestinienne au Caire, sous couvert de l'anonymat.

Discretion

Les Israéliens, eux, observaient la plus grande discrétion. Soucieux de dicter leurs termes aux négociations et de ne pas paraître céder aux revendications du Hamas, ils ont pris les devants dès mercredi soir et ont annoncé accepter une prolongation illimitée du cessez-le-feu, sous réserve qu'elle ne soit assortie d'aucune condition.

Dans un signe apparent que les discussions indirectes n'étaient pas rompues, leur délégation envoyée au Caire est revenue au pays jeudi, sans doute pour prendre ses instructions, mais est repartie dans l'après-midi pour la capitale égyptienne, a dit un responsable.

Les Égyptiens ont rencontré les Palestiniens tard dans la soirée, avant que les Palestiniens ne se retrouvent entre eux dans la nuit pour prendre une décision, selon des informations recueillies au Caire.

L'armée israélienne, elle, a retiré ses troupes de Gaza, mais se tient prête le long de la frontière à répondre à toute reprise des combats.

Israéliens et Palestiniens ont engagé les discussions avec des exigences apparemment inconciliables mais sous la pression du terrible bilan humain de la guerre.

L'opération « Bordure protectrice » déclenchée le 8 juillet par Israël pour faire cesser les tirs de roquettes contre son territoire et détruire le réseau de tunnels servant au Hamas à s'infiltrer en Israël a tué 1886 Palestiniens, dont 430 enfants et adolescents, selon le ministère palestinien de la Santé. Selon l'UNICEF, 73 % des victimes sont des civils. Les frappes sur trois écoles de l'ONU ont soulevé l'indignation internationale. Côté israélien, 64 soldats et trois civils ont péri.

La guerre a aussi mis au tapis l'économie d'un territoire exigu de 41 kilomètres de long sur 12 km de large au maximum, sur lequel 1,8 million de personnes coincées entre Israël, l'Égypte et la Méditerranée tentent de survivre à un blocus imposé depuis 2006 par l'État hébreu.

Malgré la crainte d'une reprise des combats et l'épuisement, la vie des Gazaouis a renoué depuis mardi avec un semblant de normalité, avec ses embouteillages et ses magasins ouverts. Mais le spectacle d'hommes passant la nuit dans des abris de fortune sur les ruines de leur maison rappelait l'épreuve endurée.

Dans Chajaya, banlieue en ruine de la ville de Gaza, Naji al-Habib explique que « la plupart du temps, on ne fait pas confiance à Israël. Ils peuvent dire aujourd'hui qu'il y a un cessez-le-feu, et changer d'avis demain ».

Agence France-Presse

Edward Snowden restera trois ans de plus en Russie

Moscou — L'ex-collaborateur du renseignement américain Edward Snowden a obtenu jeudi de pouvoir rester trois années de plus en Russie, où il avait été admis dans des conditions rocambolesques il y a un an, après avoir révélé l'ampleur de la surveillance électronique exercée par les États-Unis.

L'ancien consultant de l'Agence nationale de sécurité (NSA) américaine « a obtenu le droit de résidence pour trois ans » sur le sol russe, à compter du 1^{er} août dernier, a indiqué son avocat Anatoli Koutcherena au cours d'une conférence de presse à Moscou.

Edward Snowden a été inculpé aux États-Unis d'espionnage et de vol de documents appartenant à l'État, pour avoir transmis à la presse des dizaines de milliers de documents prouvant l'étendue des activités de la NSA, suscitant alors de très fortes tensions entre les États-Unis et leurs alliés.

Liberté de mouvement

Si les autorités américaines lui ont retiré son passeport, Edward Snowden jouit désormais en Russie d'un statut ordinaire, celui d'un ressortissant étranger doté d'un permis de résidence de trois ans, qui lui permet de travailler où il veut en Russie et de se déplacer librement à l'étranger.

« Dans un avenir plus lointain, Edward Snowden devra décider s'il souhaite vivre en Russie comme citoyen russe, ou retourner aux États-Unis », a relevé son conseil.

« Le permis de résidence ouvre à son bénéficiaire presque tous les droits d'un citoyen russe. Ce nouveau statut accroît considérablement les droits de Snowden », a déclaré un expert juridique russe en la matière, Vladimir Volokh, cité par l'agence russe de presse Ria Novosti.

L'avocat de Snowden a déclaré ne pas avoir connaissance de la récente demande d'extradition de son client faite par les États-Unis, ni de discussions entre Moscou et Washington sur ce point.

Edward Snowden bénéficiait jusqu'à présent d'un statut plus précaire, en tant que détenteur d'un droit d'asile pour un an, octroyé après avoir passé plus d'un mois — selon la version officielle — dans la zone de transit de l'aéroport international moscovite Chermetievo.

Agence France-Presse

Les djihadistes syriens auraient quitté le Liban; Damas est bombardée

Entrée d'Aarsal — Plus aucun djihadiste n'était visible jeudi dans la localité d'Aarsal dans l'est du Liban, après cinq jours de combats meurtriers avec l'armée qui ont provoqué un retour massif de réfugiés syriens vers leur pays.

Une trêve annoncée mercredi tenait toujours jeudi en début de soirée, à la suite d'une bataille inédite entre soldats libanais et djihadistes venus de Syrie, la plus dangereuse flambée de violence au Liban depuis le début de la guerre dans le pays voisin il y a trois ans.

La localité sunnite d'Aarsal a été partitane de la première heure de la rébellion contre le régime de Bachar al-Assad, accueillant 47 000 réfugiés syriens, et était considérée comme une base arrière des rebelles de l'autre côté de la frontière. Des cheikhs salafites venus négocier avec les djihadistes ayant pris samedi le contrôle d'Aarsal avaient obtenu mercredi leur retrait dans les 24 heures.

Jeudi, aucun affrontement n'a été enregistré. Des transports de troupes, des chars et des véhicules de l'armée étaient postés à l'entrée de l'agglomération, a constaté le correspondant de l'AFP. Les journalistes étaient interdits d'entrer dans la localité. À l'intérieur, « aucun homme armé n'était visible aujourd'hui », a affirmé Wafiq Khalaf, un membre du conseil municipal contacté au téléphone par l'AFP. « Ils sont tous partis, on ne les voit plus. A moins qu'ils ne soient cachés », a-t-il indiqué.

Une source militaire a affirmé à l'AFP ne « pas être en mesure de dire si les hommes armés étaient partis d'Aarsal tant que l'armée n'est pas à l'intérieur » de la localité. Le négociateur cheikh Mohieddine



Des réfugiés ont fui la ville libanaise d'Aarsal.

Nassabayh a assuré « qu'il n'y avait plus que des civils dans la localité ». Selon M. Khalaf, « il y a beaucoup de destructions », des magasins calcinés, des maisons détruites. Certains, selon lui, ont rouvert leurs échoppes mais la « circulation reste timide car les gens n'osent pas encore sortir de chez eux ».

Camp brûlé

« Un des camps de réfugiés syriens a totalement brûlé et il y a des corps à l'intérieur. La localité sent la mort », a indiqué pour sa part le négociateur cheikh Hossam al-Ghali. Selon lui, les gens manquent de pain. Trois camions d'aide sont entrés dans la localité de 35 000 habitants dans l'après-midi, selon le correspondant de l'AFP.

Les affrontements ont coté la vie à 17 soldats et des dizaines de djihadistes et de civils entre samedi et mercredi, avant qu'une trêve ne soit établie grâce à la médiation des cheikhs sunnites. Par ailleurs, 19 soldats et 17 policiers étaient toujours retenus jeudi soir par les djihadistes. Trois policiers ont été relâchés mardi, et trois militaires mercredi.

Les combats dans la région d'Aarsal ont éclaté après l'arrestation samedi d'Imad Ahmad Jomaa, un chef du Front

al-Nosra, branche syrienne d'al-Qaïda.

Par ailleurs, la capitale syrienne, longtemps relativement épargnée, est désormais la cible quotidienne d'abus et de roquettes tirés par les rebelles, qui entendent ainsi contraindre le régime à alléger la pression sur les zones sous leur contrôle près de Damas.

« Il s'agit d'une réponse aux raids aériens du régime sur les régions rebelles autour de Damas », analyse Rami Abdel Rahmane, le directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), ajoutant que les bombardements rebelles « ont fait ces derniers jours au total 21 morts ».

Tirés depuis la Ghouta orientale, une région arboricole à l'est de Damas devenue fief des insurgés que le régime tente sans succès de déloger, les obus visent plusieurs quartiers, dont celui — aisé — de Malki où se trouve le palais présidentiel.

« Après une longue période d'accalmie, les tirs d'obus ont recommencé samedi après l'Aïd [le 2 août] » explique Abou Hicham, qui possède un magasin de prêt-à-porter dans le cœur commerçant de la ville.

Agence France-Presse

À LA FOLIE



TIM SNOW

«Tsé, les métalleux ont un look de tueur, mais c'est smooth et ça se défoule dans le [mush]-pit», dit Marc Vaillancourt, le chanteur de B.A.R.F. (pour Blasting All Rotten Fuckers), un groupe établi depuis 1986 et l'un des pionniers du métal québécois.

À la VIE à la MORT

Les fans de heavy métal sont là pour la musique, juste la musique, et se fichent de ce qu'ils ont l'air aux yeux des autres



ÉMILIE
FOLIE-BOIVIN

Les marquises sur la rue Sainte-Catherine montrent souvent des groupes aux noms sortis tout droit d'outre-tombe, des noms dont on n'arrive même pas à déchiffrer la police de caractère des affiches, tellement les lettres saignent. Plusieurs heures avant l'ouverture des portes, ces fidèles disciples du heavy métal sont déjà en file pour un concert dont le citoyen moyen — même celui qui lit le journal comme le ferait un chef d'État — n'aura jamais entendu parler de sa vie.

Ils remplissent le Métropolis, et tout le monde s'en fout. Autant plaider coupable tout de suite, quand les médias parlent de métal, c'est parce que Marilyn Manson ou Iron Maiden débarquent en ville (et encore), ou quand la cavalcade métal débarque à l'occasion de Heavy Montréal, qui commence ce samedi.

Plus de 30 ans après l'émergence du genre, l'univers métal demeure obscur pour le commun des mortels, et l'étiquette de «musique du diable» colle encore aux Doc Martens de cette communauté dont on connaît, au final, très peu de chose. Quoique les métalleux se fichent bien qu'on ne parle pas d'eux, ça fait un bail qu'ils s'organisent sans nous.

«Si t'es pas la saveur du jour, c'est assez rare qu'on s'intéresse à toi. Et le métal est rarement la saveur du jour. Sauf quand quelqu'un se suicide et qu'il a le malheur d'avoir du Ozzy dans son iPod.», dit Marc Vaillancourt, le chanteur de B.A.R.F. (pour Blasting All Rotten Fuckers), un groupe établi depuis 1986 et l'un des pionniers du métal québécois. «Les musiciens métal ont la pire réputation du monde de la musique.»

Pourtant, ils sont doux comme des bébés moutons noirs, quoique sur scène ce n'est pas la première chose qu'on remarque. Prenons le cas de Vaillancourt: il grimace, beugle et bave comme un pitbull enragé. «Cet animal-là, je ne le laisse sortir nulle part ailleurs, c'est clair. Quand je rentre le soir, j'me couche, pis le lendemain, je m'occupe de mes enfants.» Il en a trois, tous des «die-hard fans» du trashmetal de leur père, ils se mettent en première rangée de ses spectacles et ont vite compris que c'est l'enseignant de mécanique, et non le M. Hyde, qu'il les aide avec leur devoir de maths.

«Le métal, c'est du di-ver-tis-se-ment, mais c'est facile de le blâmer parce que c'est violent.

Il y a une certaine ignorance de cette musique, les gens ne savent pas ce que c'est. Ça a toujours été comme ça, on est une cible facile, mais on a le dos large et on joue avec ça», dit le chanteur du groupe dont le nouvel album s'appelle, avec tout le deuxième degré du monde, *Brûle, consume, torture*.

Le mush-pit

Les chansons métal ont beau compter le champ lexical parmi les plus sanguinolents et bouillants, les métalleux, eux, sont étonnamment les spectateurs les plus sages, d'après ce qu'en rapportent les gardiens de sécurité qu'à interrogés Jason Rockman, qui enlène le rock furieux à son émission *Amped with the Rockman* à CHOM 97,7. Marc Vaillancourt approuve: avec plus de 3500 spectacles joués et vus dans sa vie, il n'a vu que trois batailles. «Tsé, les métalleux ont un look de tueur, mais c'est smooth et ça se défoule dans le [mush] pit. Après une demi-heure dans le pit, je te jure qu'en sortant de là, t'auras pas besoin de varger sur quelque chose!»

Le heavy métal se porte très, très bien, merci, à voir l'enthousiasme sauvage de sa communauté de fans. Leurs groupes préférés, ils vont les voir 12, 20, 65 fois, achètent des t-shirts et des albums à la pochetée, et en spectacle, les kiosques de marchandises sont noirs de monde. «S'il y a une chose qui distingue les admirateurs de métal, c'est leur loyauté. Ils sont fidèles. Extrêmement fidèles», remarque Jason Rockman, porte-parole de Heavy Montréal et membre depuis 20 ans de Slaves on Dope. Dans les années 1980, *Metallica* remplissait le Forum sans aide de la radio, sans promo, et Internet n'a que contribué à souder le bassin de fidèles.

«Les fans de métal, c'est à la vie à la mort. Jusqu'à ce que le groupe prenne un virage commercial», précise le chanteur de B.A.R.F., pour qui *Kill'Em All*, de Metallica, a marqué un point tournant dans son amour du métal. «Là, tu peux perdre ton monde. Prends Slayer. Ils ont une intégrité sans faille, 30 ans de métal agressif sans essayer de sortir un album plus commercial. Ils sont vraiment une référence pour moi. Je te jure, un jour, je vais me bercer dans une maison de vieux en écoutant du Slayer. Ça me fait toujours autant d'effet.»

Hardcore un jour, métal toujours

«Le métal est rarement passerager dans la vie de quelqu'un et c'est ce qui fait toute la différence», dit Simon Girard, du *Bourreau métallique*, une émission spécialisée qu'il anime depuis 14 ans à CIBL 101,5, présentée en même temps que la rediffusion de *Cap sur l'éte*.



LEON NEAL AGENCE FRANCE-PRESSE

Lars Ulrich, de Metallica, lors du Glastonbury Festival of Music and Performing Arts, au Royaume-Uni, en juin dernier. Le groupe est en tête d'affiche du festival Heavy Montréal ce week-end.

Disons que tu ne t'investis pas dans Judas Priest comme dans Bruno Mars. Quand ils sont mordus, ils en veulent encore plus. «Plus gros, plus vite, plus fort. Tellement que tu finis dans le gros noise expérimental, explique Stéphane Campbell, ex-journaliste musique devenu directeur des communications pour l'étiquette Coyote Records, mais dont l'amour du métal est intact. *Le métal ouvre une porte et développe ton oreille. Je n'aurais pas eu cette curiosité, je crois, sans le métal.*»

Tous les fans interrogés pour cet article encaissent d'ailleurs le genre depuis la fin de leur primaire, vers 11-12 ans. «On est comme une société secrète, s'en amuse Jason Rockman. Pour vrai, tu aimes Metallica? Moi aussi, alors que le reste du monde déteste. Trippons ensemble!»

Bien sûr qu'ils se reconnaissent entre eux car les stéréotypes du métal ont toujours le même mordant: vêtements noirs, têtes de mort, cheveux longs ou crâne rasé. Mais il y a plein de façons d'avoir l'air métal, et le fan est parfois là où on l'attend le moins. Je l'ai appris juste en lâchant un coup de fil, par hasard, au commis de soir à la rédaction du *Devoir*. Arnaud Stopa me semblait du genre de gars tranquille qui se tape en douce *Douze hommes rapailés chantent Gaston Miron vol. 1 et 2* quand le téléphone ne sonne pas.

Surprise. Ce Français âgé de 27 ans qui porte une chemise hawaïenne quand il va voir Ramstein («Je n'avais pas fait ma lessive!») synchronise ses vacances pour aller au Hellfest de Clisson et consomme le métal à forte dose. Il prend sa douche avec du trash, fait son jogging avec du hardcore et s'endort sur du death mélodique. «C'est la musique structurante de ma vie, elle arrive à m'apaiser», admet le jeune journaliste, reconnaissant que tout ça peut sembler difficile à comprendre.

Apaiser? Alors que d'autres trouvent les guitares corrosives et les sons gutturaux aussi ré-

confortants qu'une bonne tasse de clous rouillés, Stéphane Campbell aussi combat le feu par le feu. «Quand j'ai un moment de stress ou un urgent besoin de décrocher, je me mets du bon vieux métal, pis ça fait du bien, ça me replace.» Comme l'effet d'une bonne bière après une dure journée? «Ouais, un peu. *Black Sabbath* = bonne blonde fraîche. Disons.»

Tel quel

Ils vont être plus nombreux que jamais à aller chercher leur boire et à se faire verser leur shooter de Jägermeister direct dans le gorgoton pour cette 6^e édition du festival Heavy Montréal. Surtout avec un canon tel que Metallica en tête d'affiche: la capitale du métal se rappelle encore très bien le passage de la dynamo lors du Festival d'été de Québec en 2011, où une centaine de milliers de personnes vivaient pleinement le moment présent en si-phonnant les frigos à bière.

Et contrairement à Osheaga, les chances sont très, très faibles que les médias en ligne nous bombardent d'articles sur les tendances mode d'Heavy Montréal. Les fans sont là pour la musique, juste la musique, et se fichent bien de ce qu'ils ont l'air aux yeux des autres.

«Je me fais encore demander pourquoi j'ai encore les cheveux longs à mon âge, dit le chanteur de B.A.R.F., qui les a coupés une fois et l'a regretté pendant trois ans. Si tu poses la question à un pouilleux métalleux, y a de bonnes chances qu'il te réponde qu'avec ses cheveux longs il a l'impression de dire un fuck you à tout le monde, 24h/24. Le métal, c'est devenu une manière de vivre et j'en suis fier. Pis tant mieux si je peux faire freaker le monde à la caisse populaire.»

Le métal ne se laisse pas aimer facilement, mais bon sang qu'il est attachant.